

Programme international pour le suivi des acquis (PISA) 2009

La performance des jeunes
en lecture, en mathématique
et en sciences

Résultats obtenus
par les élèves québécois
de 15 ans

© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010

ISBN 978-2-550-60612-3 (PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Tables des matières

Introduction.....	1
Présentation de l'étude.....	1
Objectifs et organisation du rapport.....	2
Partie 1 : Le rendement des élèves québécois en lecture dans un contexte international	4
1.1 Contexte de l'évaluation	4
1.2 Résultats obtenus par les élèves du Québec en lecture	5
1.3 Résultats par composantes et types de textes de l'évaluation en lecture.....	9
1.3.1 Composante : Lecture- « Accès et repérage ».....	9
1.3.2 Composante : Lecture- « Intégration et interprétation »	9
1.3.3 Composante : Lecture- « Réflexion et évaluation »	9
1.3.4 Type de texte : Lecture- « Textes continus ».....	10
1.3.5 Type de texte : Lecture- « Textes non continus »	10
1.4 Niveau de compétence en lecture	10
1.5 Comparaison entre les résultats obtenus par les filles et les garçons en lecture	15
1.6 Comparaison entre les résultats obtenus par les élèves anglophones et les élèves francophones en lecture	15
1.7 Comparaison du PISA en lecture, au fil du temps depuis 2000.....	19
Partie 2 : Le rendement des élèves québécois en mathématique dans un contexte international.....	21
2.1 Contexte de l'évaluation	21
2.2 Résultats obtenus par les élèves du Québec en mathématique.....	21
2.3 Comparaison entre les résultats obtenus par les filles et les garçons en mathématique	25

2.4	Comparaison entre les résultats obtenus par les élèves anglophones et francophones en mathématique.....	26
2.5	Comparaison du PISA en mathématique, au fil du temps.....	27

Partie 3 : Le rendement des élèves québécois en sciences dans un contexte international..... 29

3.1	Contexte de l'évaluation	29
3.2	Résultats obtenus par les élèves du Québec en sciences	29
3.3	Comparaison entre les résultats obtenus par les filles et les garçons en sciences	33
3.4	Comparaison entre les résultats obtenus par les élèves anglophones et francophones en sciences	34
3.5	Comparaison du PISA en sciences, au fil du temps	35

Sommaire..... 37

	Le rendement des élèves québécois dans le domaine principal en lecture est élevé	38
	Le rendement des élèves québécois dans les domaines mineurs (mathématique et sciences) est également élevé.....	40

Annexe A : PISA 2009 – Procédures d'échantillonnage, taux d'exclusion et taux de réponse 42

Annexe B : Tableaux complémentaires 48

La performance des jeunes québécois de 15 ans en lecture, en mathématique et en sciences

Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2009

Introduction

Présentation de l'étude

Les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont mis en œuvre le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) afin de fournir des indicateurs internationaux axés sur les politiques, des connaissances et des compétences des élèves âgés de 15 ans¹. Le PISA se fonde sur un modèle dynamique d'apprentissage continu dans le cadre duquel sont acquises, tout au long de la vie, les nouvelles connaissances et compétences nécessaires à l'adaptation à un monde en constante mutation². Le PISA permet d'évaluer ce que les jeunes de 15 ans peuvent accomplir avec ce qu'ils ont appris à l'école, à la maison ou dans leur collectivité. Le PISA examine donc la capacité qu'ont les jeunes de réfléchir et d'appliquer les connaissances et compétences acquises.

La mise en œuvre du PISA suit un cycle de trois ans amorcé en 2000, et le programme porte sur la compréhension de l'écrit, sur la culture mathématique et sur la culture scientifique chez les jeunes de 15 ans. Tous les trois ans, le PISA fait état des résultats dans ces trois domaines et présente, l'année où celui-ci constitue le domaine principal à l'étude, des résultats plus détaillés. Comme en 2000, la lecture constituait le domaine principal du PISA 2009, de sorte que le programme s'est concentré sur la compréhension

¹ OCDE, *Mesurer les connaissances et les compétences des élèves : un nouveau cadre d'évaluation*, Paris, 1999.

² OCDE, *Cadre d'évaluation de PISA 2003 : connaissances et compétences en mathématiques, lecture, science*, Paris, 2003.

globale (ou combinée) de l'écrit et sur les trois sous-domaines de la lecture suivants : « Accès et repérage », « Intégration et interprétation » et « Réflexion et évaluation ». En ce qui concerne les domaines secondaires de la culture mathématique et de la culture scientifique, seules des mesures globales ont été produites. Des résultats plus détaillés de la culture mathématique étaient disponibles en 2003 et le seront à nouveau en 2012; ceux de la culture scientifique étaient disponibles en 2006 et le seront à nouveau dans le cycle de 2015.

Soixante-cinq pays et économies³, dont les 33 pays membres de l'OCDE⁴, ont participé au PISA 2009. Statistique Canada a constitué un échantillon national représentatif d'écoles et de classes du Canada provenant des dix provinces. Le Québec s'est assuré d'avoir un échantillon de taille suffisante pour que les résultats se distinguent de ceux de l'ensemble du Canada. Au Québec, l'évaluation a été faite dans plus de 200 écoles et regroupait plus de 4000 élèves de 15 ans.

L'évaluation du PISA 2009 a été faite dans les écoles, durant les heures normales de cours, en avril et en mai 2009. Cette évaluation a pris la forme d'un test papier-crayon d'une durée totale de deux heures. Les élèves ont également rempli un questionnaire contextuel de vingt minutes permettant de recueillir des renseignements à leur sujet et sur leur vie à la maison, un questionnaire de dix minutes portant sur la technologie de l'information et des communications ainsi qu'un questionnaire de vingt minutes contenant des renseignements sur leur expérience scolaire, leur travail et leurs relations avec autrui. Pour leur part, les directeurs ont rempli un questionnaire de vingt minutes portant sur leur école.

Objectifs et organisation du rapport

Ce rapport est le premier de deux qui présentent les résultats initiaux de l'évaluation du PISA 2009 pour le Québec. Il présente les résultats obtenus par les élèves québécois de 15 ans, les compare aux résultats des participants à l'étude internationale et à ceux des

³ Dans ce rapport, les termes « pays » et « économies » représentent des entités économiques ou géographiques qui participent au PISA. Aussi, même si la note moyenne de l'OCDE sera utilisée comme une référence dans le présent rapport, on tiendra également compte des pays non membres de l'OCDE dans certaines analyses.

⁴ Les pays de l'OCDE sont les suivants : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Chili, Corée, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République slovaque, République tchèque, Royaume-Uni, Slovénie, Suède, Suisse et Turquie.

Les pays et économies partenaires sont les suivants : Argentine, Azerbaïdjan, Brésil, Bulgarie, Chine – Hong-Kong, Chine – Macao, Chine – Taipei, Colombie, Croatie, Dubaï, Estonie, Fédération de Russie, Indonésie, Jordanie, Kazakhstan, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Monténégro, Panama, Pérou, Qatar, République kirghize, Roumanie, Serbie, Shanghai (Chine), Singapour, Thaïlande, Trinité-et-Tobago, Tunisie et Uruguay.

autres élèves canadiens. Chacune des provinces a suréchantillonné le nombre de ses élèves participants au PISA afin d'avoir des résultats comparables à ceux des autres pays.

Les données sont extraites du rapport⁵ canadien intitulé *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE – La performance des jeunes du Canada, en lecture, en mathématiques et en sciences – Premiers résultats de 2009 pour les Canadiens de 15 ans*, qui peut être téléchargé sans frais à partir de l'un ou l'autre des sites Web suivants : www.pisa.gc.ca, www.statcan.ca, www.cmec.ca et www.hrhc-drhc.gc.ca/arb.

Dans ce rapport, les données présentées visent à compléter l'information qui figure dans le rapport⁶ international du PISA 2009. La partie 1 présente les données sur le rendement en lecture des élèves québécois de 15 ans, la partie 2 présente les résultats du rendement en mathématique et la partie 3 présente les résultats du rendement en sciences. À la toute fin, un sommaire des résultats viendra clore ce rapport.

À partir des renseignements fournis par le questionnaire contextuel, un deuxième rapport sera diffusé au printemps 2011 portant sur la relation entre les caractéristiques de base des élèves, les facteurs liés à l'école, l'engagement des élèves et le rendement en lecture.

Note : Le rapport international et le rapport canadien classent les pays et les économies en ordre selon le score moyen obtenu aux épreuves, sans leur attribuer un rang. Dans le rapport québécois, un rang a été attribué pour le Québec de la manière suivante : on attribue un rang aux pays et économie en fonction des scores obtenus, mais pas aux provinces, elles obtiennent le même rang que le pays qui la suit ou qui est à égalité. Pour établir le rang du Québec, on retire le Canada de la liste et on y ajoute le Québec.

⁵ Ce rapport s'inspire du rapport canadien et reprend à l'occasion des passages de celui-ci. Les tableaux et graphiques proviennent également du rapport canadien et sont parfois transformés pour illustrer la position relative du Québec.

⁶ Le rapport PISA 2009 international est publié en cinq volumes. Les résultats présentés dans ce rapport correspondent aux résultats présentés dans le volume 1, OCDE (2010) *Savoirs et savoir-faire des élèves : Performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences*, Paris et dans le volume 5, OCDE (2010) *Tendances dans l'apprentissage : L'évolution de la performance des élèves depuis 2000*, Paris.

Partie 1 : Le rendement des élèves québécois en lecture dans un contexte international

1.1 Contexte de l'évaluation

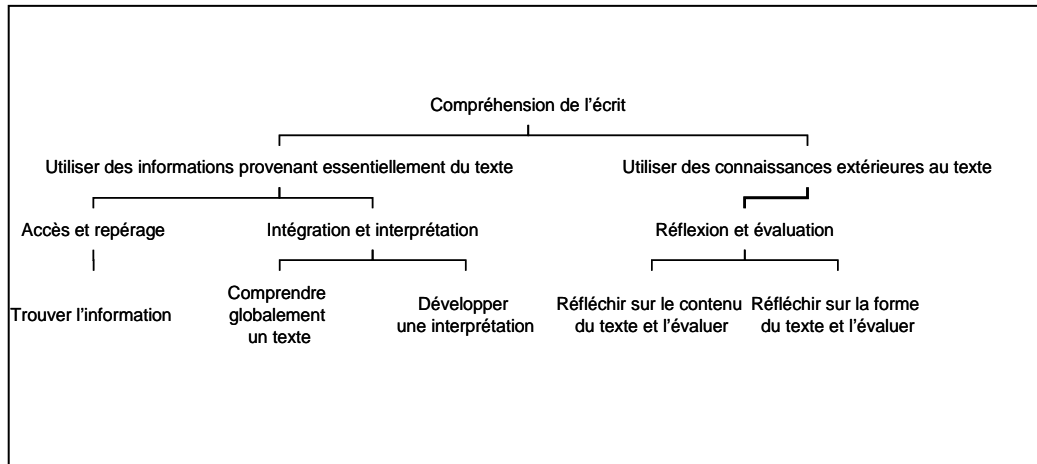
Dans le contexte du PISA, le mot « lecture » se définit par la « compréhension de l'écrit » et porte plus particulièrement sur l'application active, ciblée et fonctionnelle de la lecture dans une gamme de situations et à des fins diverses : comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi y réfléchir et y réagir. Cette capacité devrait permettre à chacun de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel et de prendre une part active dans la société⁷.

Étant donné que la lecture est le premier domaine principal du PISA à être réévalué, le cadre d'évaluation des compétences en lecture élaboré en 2000 a été révisé pour tenir compte des changements qui s'y sont produits au cours des dix dernières années. Une grande partie des fondements du cadre d'évaluation des compétences en lecture du PISA 2000 a été conservée en 2009, ce qui permet d'établir les tendances en matière de rendement au fil du temps. Toutefois, deux importantes modifications qui ont été apportées au cadre de 2009 portent sur l'inclusion de la lecture de textes électroniques et sur l'élaboration des construits portant sur l'engagement des élèves à l'égard de la lecture et sur la métacognition. En 2009, l'évaluation de la lecture de textes électroniques a été mise en œuvre comme option internationale à laquelle le Québec et le Canada ont décidé de ne pas participer. Cet élargissement de la définition de la compréhension de l'écrit pour 2009 n'empêche nullement de faire état des tendances du rendement en matière de lecture, étant donné que les mêmes échelles s'appliquent dans tous les pays qui participent au PISA.

Comme dans le cas du PISA 2000, le PISA 2009 fait état des résultats globalement et pour les trois aspects déterminés dans le cadre (accès et repérage, intégration et interprétation, réflexion et évaluation) ainsi que pour les deux formats de texte utilisés dans le PISA (textes continus et textes non continus). Les principales caractéristiques des aspects de la lecture sur lesquels porte l'échelle de lecture sont décrites à la figure 1.

⁷ OCDE, *Compétences en lecture, mathématiques et sciences. Le cadre d'évaluation de PISA 2009*, Paris.

Figure 1 Principales caractéristiques des sous-échelles de lecture



Un moyen de résumer le rendement des élèves et de comparer les positions relatives des divers pays consiste à examiner leur score moyen au test. Cependant, le simple classement des pays en fonction de ce résultat peut être trompeur, car une marge d'erreur est associée à chaque score. Il faut tenir compte de celle-ci pour déterminer s'il existe des écarts significatifs entre les scores moyens, lorsqu'on compare les différents pays. Lors de l'interprétation des rendements moyens, il convient de ne tenir compte que des écarts *statistiquement significatifs*⁸ entre les pays.

1.2 Résultats obtenus par les élèves du Québec en lecture

Les élèves québécois continuent d'afficher un bon rendement en lecture dans un contexte mondial. Comme le montre le graphique 1, le score moyen du Québec sur l'échelle globale de lecture est de 522 et une erreur-type de 3,1, soit nettement supérieur à la moyenne de 496⁹ pour l'OCDE, et inférieur, de manière significative, seulement à celui de quatre pays. Les élèves québécois se classent au 6^e rang des 65 pays et économies participants et au 4^e rang des provinces canadiennes. Une seule province canadienne a obtenu un score moyen supérieur significatif à celui du Québec, soit l'Ontario avec un score de 531 et une erreur-type de 3,0.

⁸ Dans ce rapport, seules les différences statistiquement significatives au seuil de signification de 0,05 sont indiquées dans le texte, à moins d'avis contraire. Les moyennes ne sont pas différentes lorsque des intervalles de confiance (à 95 %) des moyennes comparées se chevauchent. Lorsque les intervalles de confiance se chevauchent, on effectue un test *t* supplémentaire pour confirmer les écarts.

⁹ Les scores pour la lecture et les sous-domaines de la lecture sont exprimés sur une échelle avec une moyenne dans les pays de l'OCDE de 500 points et un écart de 100 défini dans le PISA 2000, lorsque la lecture a été le principal domaine d'évaluation pour la première fois. Environ les deux tiers des élèves des pays membres de l'OCDE ont obtenu un score compris entre 400 et 600 (c.-à-d. situé à un écart-type près de la moyenne). En raison d'un changement dans le rendement au fil du temps, le score moyen de l'OCDE dans les cycles subséquents ne sera pas nécessairement 500.

Tableau 1 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, provinces et économies : Lecture - échelle globale

Tableau1 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – échelle globale					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai - Chine	1	556	(2,4)	551	561
Corée	2	539	(3,5)	532	546
Finlande	3	536	(2,3)	531	540
Hong-Kong-Chine	4	533	(2,1)	529	537
Alberta	4	533	(4,6)	524	542
Ontario	5	531	(3,0)	525	536
Singapour	5	526	(1,1)	524	528
Colombie-Britannique	6	525	(4,2)	516	533
Canada	6	524	(1,5)	521	527
Québec	6	522	(3,1)	516	528
Nouvelle-Zélande	7	521	(2,4)	516	525
Japon	8	520	(3,5)	513	527
Nouvelle-Écosse	9	516	(2,7)	510	521
Australie	9	515	(2,3)	510	519
Pays-Bas	10	508	(5,1)	498	518
Belgique	11	506	(2,3)	501	511
Terre-Neuve-et-Labrador	11	506	(3,7)	499	513
Saskatchewan	12	504	(3,3)	498	511
Norvège	12	503	(2,6)	498	508
Suisse	13	501	(2,4)	496	505
Estonie	13	501	(2,6)	496	506
Islande	15	500	(1,4)	498	503
Pologne	15	500	(2,6)	495	506
États-Unis	15	500	(3,7)	493	507
Liechtenstein	18	499	(2,8)	494	505
Nouveau-Brunswick	18	499	(2,5)	494	504
Allemagne	19	497	(2,7)	492	503
Suède	19	497	(2,9)	492	503
Irlande	21	496	(3,0)	490	501
France	21	496	(3,4)	489	502
Danemark	23	495	(2,1)	491	499
Taipei chinois	23	495	(2,6)	490	500
Manitoba	23	495	(3,6)	488	502
Royaume-Uni	25	494	(2,3)	490	499
Hongrie	26	494	(3,2)	488	500
Portugal	27	489	(3,1)	483	495

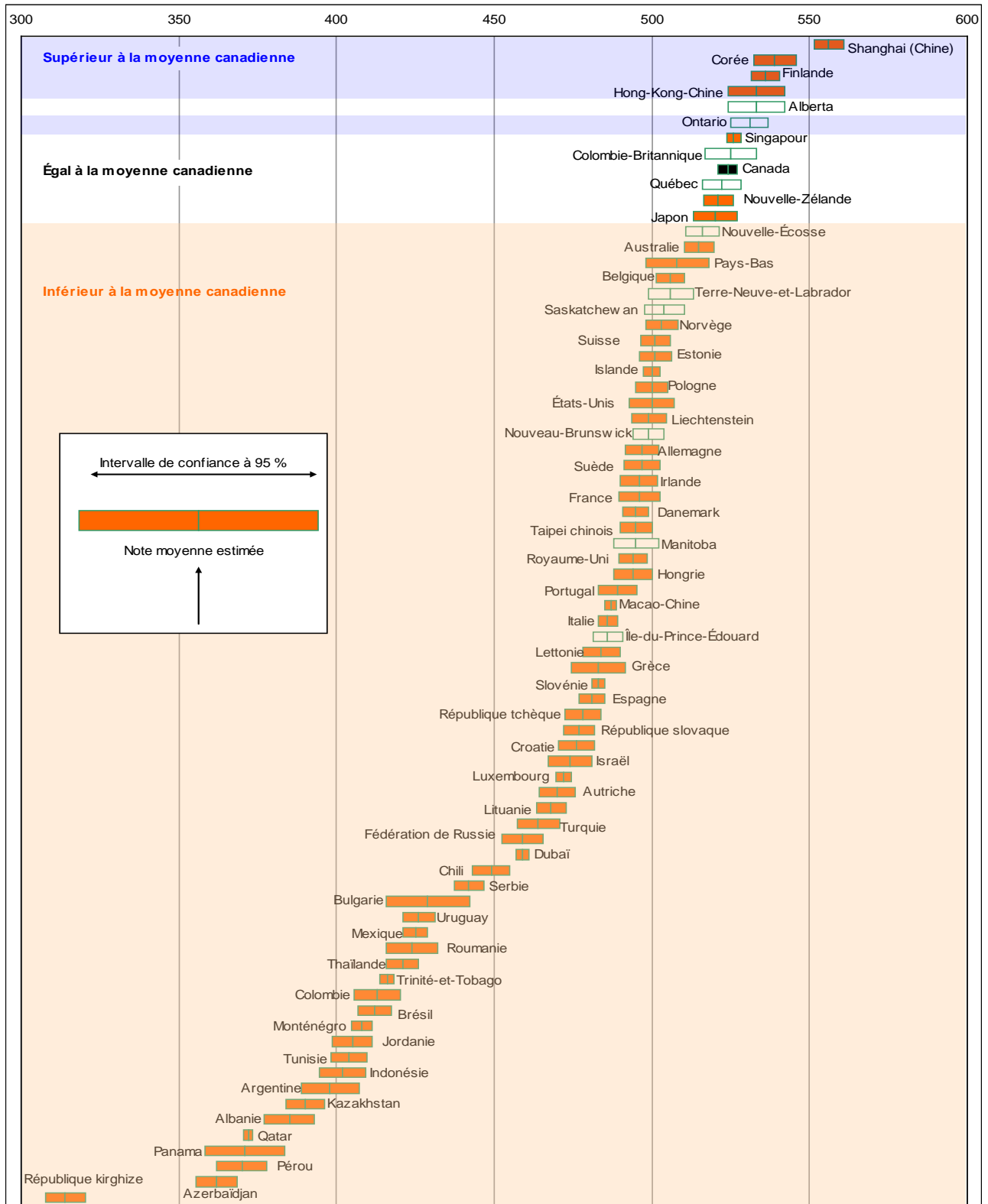
Macao-Chine	28	487	(0,9)	485	488
Italie	29	486	(1,6)	483	489
Île-du-Prince-Édouard	29	486	(2,4)	481	490
Lettonie	30	484	(3,0)	478	490
Grèce	31	483	(4,3)	474	491
Slovénie	32	483	(1,0)	481	485
Espagne	33	481	(2,0)	477	485
République tchèque	34	478	(2,9)	473	484
République slovaque	35	477	(2,5)	472	482
Croatie	36	476	(2,9)	470	481
Israël	37	474	(3,6)	467	481
Luxembourg	38	472	(1,3)	470	475
Autriche	39	470	(2,9)	465	476
Lituanie	40	468	(2,4)	464	473
Turquie	41	464	(3,5)	457	471
Fédération de Russie	42	459	(3,3)	453	466
Dubaï	42	459	(1,1)	457	462
Chili	44	449	(3,1)	443	455
Serbie	45	442	(2,4)	437	447
Bulgarie	46	429	(6,7)	416	442
Uruguay	47	426	(2,6)	421	431
Mexique	48	425	(2,0)	421	429
Roumanie	49	424	(4,1)	416	432
Thaïlande	50	421	(2,6)	416	427
Trinité-et-Tobago	51	416	(1,2)	414	419
Colombie	52	413	(3,7)	406	421
Brésil	53	412	(2,7)	406	417
Monténégro	54	408	(1,7)	404	411
Jordanie	55	405	(3,3)	399	411
Tunisie	56	404	(2,9)	398	409
Indonésie	57	402	(3,7)	394	409
Argentine	58	398	(4,6)	389	407
Kazakhstan	59	390	(3,1)	384	396
Albanie	60	385	(4,0)	377	393
Qatar	61	372	(0,8)	370	373
Panama	62	371	(6,5)	358	384
Pérou	63	370	(4,0)	362	377
Azerbaïdjan	64	362	(3,3)	355	368
République kirghize	65	314	(3,2)	308	320

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

Graphique 1 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture - échelle globale



1.3 Résultats par composantes et types de textes de l'évaluation en lecture

1.3.1 Composante : Lecture- « Accès et repérage »

Cette composante de la lecture se définit par le fait de se rendre dans l'espace d'information fourni et de naviguer dans cet espace pour localiser et extraire un ou plusieurs éléments d'information distincts.

Pour cette composante, le Québec se classe au 9^e rang des 65 pays et au 4^e rang des provinces canadiennes. Les élèves de six pays ont des résultats significativement supérieurs à ceux des élèves du Québec (voir le tableau 1.1 en annexe).

1.3.2 Composante : Lecture- « Intégration et interprétation »

Cette composante de la lecture se définit par le traitement du texte lu pour en comprendre le sens.

Pour cette composante, le Québec se classe au 6^e rang des 65 pays et au 4^e rang des provinces canadiennes. Les élèves de quatre pays ont des résultats significativement supérieurs à ceux des élèves du Québec (voir le tableau 1.2 en annexe).

1.3.3 Composante : Lecture- « Réflexion et évaluation »

Cette composante de la lecture se définit par le fait de s'appuyer sur des connaissances, des idées ou des attitudes extérieures au texte afin de relier l'information fournie dans le texte à ses propres cadres de référence conceptuels et expérientiels.

Pour cette composante, le Québec se classe au 7^e rang des 65 pays et au 5^e rang des provinces canadiennes. Les élèves de quatre pays ont des résultats significativement supérieurs à ceux des élèves du Québec. Les élèves de l'Ontario et ceux de l'Alberta ont également des résultats significativement supérieurs à ceux du Québec. C'est dans cette composante que les élèves du Québec ont obtenu les meilleurs résultats (voir le tableau 1.3 en annexe).

1.3.4 Type de texte : Lecture- « Textes continus »

Pour cette composante de la lecture, *Les textes continus*¹⁰ se composent de phrases organisées en paragraphes. Il s'agit, entre autres, d'articles de journaux, de dissertations, de nouvelles, de critiques ou de lettres.

Pour cette composante, le Québec se classe au 7^e rang des 65 pays et au 4^e rang des provinces canadiennes. Les élèves de quatre pays ont des résultats significativement supérieurs à ceux des élèves du Québec. Les élèves de l'Ontario et ceux de l'Alberta ont également des résultats significativement supérieurs à ceux du Québec (voir le tableau 1.4 en annexe).

1.3.5 Type de texte : Lecture- « Textes non continus »

Pour cette composante de la lecture, *Les textes non continus* sont des documents qui combinent plusieurs éléments textuels comme des listes, des tableaux, des graphiques, des diagrammes, des textes publicitaires, des horaires, des catalogues, des répertoires ou des formulaires.

Pour cette composante, le Québec se classe au 7^e rang des 65 pays et au 4^e rang des provinces canadiennes. Les élèves de cinq pays ont des résultats significativement supérieurs à ceux des élèves du Québec. Les élèves de l'Ontario et ceux de l'Alberta ont également des résultats significativement supérieurs à ceux du Québec (voir le tableau 1.5 en annexe).

1.4 Niveau de compétence en lecture

Le PISA résume le rendement des élèves en lecture selon le rendement global et selon ses composantes. On peut tirer davantage de renseignements des données si l'on peut décrire les capacités qui correspondent à des niveaux de notes donnés. Le PISA résume également le rendement des élèves en lecture sur une échelle en divisant celle-ci en niveaux d'après les tâches situées à chaque niveau. Sur cette échelle de lecture, des descriptions sont fournies pour chacun de ces niveaux afin de brosser un tableau global de l'ensemble des connaissances et des compétences requises pour accomplir ces tâches. Les tâches à l'extrémité inférieure de l'échelle de lecture du PISA sont considérées comme étant plus faciles et moins complexes que celles à l'extrémité supérieure et cette croissance de la difficulté et de la complexité des tâches s'applique tant à l'échelle globale de lecture qu'à chaque sous-échelle établie pour chaque aspect et format de texte.

¹⁰ Il convient de souligner que les textes continus représentaient environ 60 % des tâches de lecture du PISA 2009.

L'échelle de lecture a été divisée en sept niveaux de compétence au lieu des cinq utilisés en 2000 (voir la figure 2). L'évaluation des compétences en lecture du PISA 2009 comprenait des questions additionnelles aux extrémités inférieure et supérieure de l'échelle pour permettre de décrire plus précisément le rendement à ces deux extrémités.

Le tableau 2 montre la répartition des élèves selon le niveau de compétence et selon le pays ainsi que les provinces canadiennes dans l'échelle globale de la lecture. Les tableaux 2.1 à 2.5 présentés en annexe montrent cette répartition dans chacune des composantes de la lecture. Afin d'éviter trop de lourdeur, ces tableaux ne présentent pas la totalité des 65 pays participant au PISA 2009. Ils ne présentent que les pays qui ont un rendement comparable à celui du Québec ainsi que les résultats de la plupart des provinces canadiennes. Les résultats pour les pays et les provinces sont présentés en ordre décroissant selon la proportion de jeunes âgés de 15 ans qui se classent au niveau 2 de compétence ou à un niveau supérieur. Selon l'OCDE, le niveau 2 peut être considéré comme un niveau seuil de compétence, auquel les élèves commencent à manifester les compétences en lecture qui leur permettront de participer à la vie efficacement et de manière productive¹¹. C'est au niveau 2 que les élèves commencent à manifester les types de connaissances et compétences en lecture qui leur permettent d'utiliser les compétences en lecture activement et efficacement.

En revanche, les élèves dont le rendement se situe aux niveaux les plus bas (niveaux inférieurs au niveau 2) peuvent exécuter certaines tâches de lecture avec succès, mais ils ne possèdent pas certaines des compétences fondamentales propres à les préparer à entrer sur le marché du travail ou à poursuivre des études postsecondaires. Comme le montre le tableau 2, la proportion d'élèves québécois classés au niveau 1 ou à un niveau inférieur à celui-ci est d'environ 10 %, soit près de la moitié de la proportion moyenne pour les pays de l'OCDE (19 %). Seulement deux pays (Shanghai-Chine et la Corée) comptent une proportion statistiquement plus faible d'élèves classés à un niveau inférieur au niveau 2 et ces deux pays ont également des scores moyens plus élevés. En outre, la proportion d'élèves se classant à un niveau inférieur au niveau 2 dans les pays Shanghai-Chine et la Corée est d'environ la moitié de la proportion observée pour le Québec (voir le tableau 2). Même si la proportion d'élèves québécois classés à un niveau inférieur au niveau 3 est beaucoup plus faible que celle d'autres pays, il reste qu'un élève québécois sur dix ne possède pas certaines des compétences fondamentales en lecture (niveau inférieur au niveau 2, selon l'OCDE).

Tableau 2 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces ou les économies : Lecture - échelle globale

¹¹ OCDE, *Volume 5: Tendances dans l'apprentissage : L'évolution de la performance des élèves depuis 2000*, Paris, 2010.

Tableau 2

Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et les économies : Lecture - échelle globale

Pays, provinces et économies	Niveaux de compétence															
	Au-dessous du niveau 1b (note inférieure à 262,04 points)		Niveau 1b (note variant de 262,04 à moins de 334,75)		Niveau 1a (note variant de 334,75 à moins de 407,47)		Niveau 2 (note variant de 407,47 à moins de 480,18)		Niveau 3 (note variant de 480,18 à moins de 552,89)		Niveau 4 (note variant de 552,89 à moins de 625,61)		Niveau 5 (note variant de 625,61 à moins de 698,32)		Niveau 6 (note supérieure à moins de 698,32)	
	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type
Shanghai - Chine	0,1	(0,0)	0,6	(0,1)	3,4	(0,5)	13,3	(0,9)	28,5	(1,2)	34,7	(1,0)	17,0	(1,0)	2,4	(0,5)
Corée	0,2	(0,2)	0,9	(0,3)	4,7	(0,6)	15,4	(1,0)	33,0	(1,2)	32,9	(1,4)	11,9	(1,0)	1,1	0,2
Finlande	0,2	(0,1)	1,5	(0,2)	6,4	(0,4)	16,7	(0,6)	30,1	(0,9)	30,6	(0,9)	12,9	(0,7)	1,6	0,2
Hong Kong - Chine	0,2	(0,1)	1,5	(0,3)	6,6	(0,6)	16,1	(0,8)	31,4	(0,9)	31,8	(0,9)	11,2	(0,7)	1,2	(0,3)
Ontario	0,3	(0,2)	1,6	(0,3)	6,6	(0,6)	19,6	(1,1)	30,1	(1,3)	27,7	(1,2)	12,3	(0,9)	1,9	(0,4)
Alberta	0,3	(0,2)	1,7	(0,6)	8,1	(1,1)	19,0	(1,3)	27,5	(1,2)	27,3	(1,4)	12,6	(1,2)	3,5	(0,9)
Canada	0,4	(0,1)	2,0	(0,2)	7,9	(0,3)	20,2	(0,6)	30,0	(0,7)	26,8	(0,6)	11,0	(0,4)	1,8	(0,2)
Québec	0,4	(0,1)	1,9	(0,4)	8,1	(0,8)	19,8	(1,1)	31,2	(1,3)	27,9	(1,1)	9,6	(0,8)	1,2	(0,3)
Colombie-Britannique	0,4	(0,2)	2,2	(0,5)	8,2	(0,9)	19,7	(1,2)	29,8	(1,3)	26,4	(1,2)	11,4	(1,1)	1,9	(0,5)
Nouvelle-Écosse	0,6	(0,3)	2,2	(0,5)	8,3	(1,0)	22,3	(1,4)	31,9	(1,5)	24,5	(1,5)	8,7	(0,8)	1,5	(0,4)
Singapour	0,4	(0,1)	2,7	(0,3)	9,3	(0,5)	18,5	(0,6)	27,6	(0,8)	25,7	(0,7)	13,1	(0,5)	2,6	0,3
Estonie	0,3	(0,1)	2,4	(0,4)	10,6	(0,9)	25,6	(1,3)	33,8	(1,0)	21,2	(0,8)	5,4	(0,5)	0,7	(0,2)
Japon	1,3	(0,4)	3,4	(0,5)	8,9	(0,7)	18,0	(0,8)	28,0	(0,9)	27,0	(1,0)	11,5	(0,7)	1,9	(0,4)
Terre-Neuve-et-Labrador	0,4	(0,3)	2,6	(0,7)	10,8	(1,5)	24,5	(2,1)	30,7	(2,0)	22,6	(1,9)	7,4	(1,1)	1,1	(0,6)
Australie	1,0	(0,1)	3,3	(0,3)	10,0	(0,4)	20,4	(0,6)	28,5	(0,7)	24,1	(0,7)	10,7	(0,5)	2,1	(0,3)
Nouvelle-Zélande	0,9	(0,2)	3,2	(0,4)	10,2	(0,6)	19,3	(0,8)	25,8	(0,8)	24,8	(0,8)	12,9	(0,8)	2,9	(0,4)
Saskatchewan	0,8	(0,3)	3,2	(0,6)	11,5	(1,1)	22,9	(1,5)	30,1	(1,6)	22,8	(1,8)	7,8	(1,1)	0,9	(0,4)
Nouveau-Brunswick	0,4	(0,2)	3,5	(0,5)	12,3	(0,9)	25,5	(1,3)	29,8	(1,6)	20,8	(1,3)	6,6	(0,8)	1,1	0,5
Manitoba	0,9	(0,3)	4,1	(0,8)	12,6	(1,2)	25,7	(1,6)	27,4	(1,8)	21,2	(1,4)	7,1	(0,8)	1,0	(0,3)
Île-du-Prince-Édouard	1,2	(0,4)	5,6	(0,8)	14,4	(1,1)	25,3	(1,4)	27,9	(1,4)	18,7	(1,2)	6,0	(0,6)	0,9	(0,4)

Note : Les pays, les économies et les provinces sont classés selon le pourcentage total d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur. Les zones ombragées représentent les pays, les économies ou les provinces dont les pourcentages aux niveaux 5 et 6 sont supérieurs à ceux du Québec.

Figure 2 Descriptions sommaires des sept niveaux de compétence en lecture

Niveau	Score inférieur du niveau	Pourcentage d'élèves capables d'exécuter les tâches à ce niveau ou à un niveau supérieur ¹	Caractéristiques des tâches
6	698.32	0,8 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 1,8 % des élèves au Canada et 1,2 % des élèves au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 6 sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> Le lecteur doit faire de nombreuses inférences, comparaisons et oppositions qui sont à la fois détaillées et précises. Le lecteur doit manifester une compréhension complète et détaillée d'un ou de plusieurs textes et peut-être intégrer des renseignements provenant de plus d'un texte. Le lecteur peut être appelé à examiner des idées peu familières, en présence de renseignements divergents bien en évidence, et à établir des catégories abstraites aux fins d'interprétation. Les tâches de réflexion et d'évaluation peuvent exiger du lecteur qu'il formule des hypothèses au sujet d'un texte complexe sur un sujet peu familier ou évalue de façon critique un tel texte, en tenant compte de nombreux critères et points de vue, et qu'il applique des connaissances complexes externes au texte. Tâches d'accès et de repérage : les données sur ces tâches sont limitées à ce niveau, mais il semble que la précision de l'analyse et l'attention portée aux détails qui ne sont pas évidents dans les textes soient des aspects importants.
5	625.61	7,7 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 12,8 % des élèves au Canada et 10,8 % des élèves au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 5 sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> Pour tous les aspects de la lecture, les tâches à ce niveau comprennent habituellement le traitement de concepts qui sont contraires aux attentes. Les tâches de repérage exigent du lecteur qu'il localise et ordonne plusieurs éléments d'information noyés dans le texte et trouve, par inférence, quels sont les renseignements pertinents dans le texte. Les tâches de réflexion exigent de procéder à une évaluation critique ou de construire des hypothèses à son propos, en se fondant sur des connaissances spécialisées. Pour exécuter les tâches d'interprétation et de réflexion, le lecteur doit tirer parti d'une compréhension complète et détaillée d'un texte dont le contenu ou la forme lui sont peu familiers.
4	552.89	28,6 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 39,6 % des élèves au Canada et 38,7 % des élèves au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 4 sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> Les tâches de repérage d'information exigent du lecteur qu'il localise et ordonne plusieurs éléments d'information noyés dans le texte. Pour exécuter certaines des tâches d'interprétation à ce niveau, le lecteur doit interpréter le sens d'une partie du texte à partir des nuances de la langue en tenant compte de l'ensemble du texte. Pour exécuter d'autres tâches d'interprétation, le lecteur doit comprendre et appliquer des catégories dans un contexte peu familier. Pour exécuter les tâches de réflexion à ce niveau, le lecteur doit procéder à une évaluation critique du texte ou construire des hypothèses à son propos en se servant de connaissances formelles ou d'ordre public. Il doit manifester une compréhension correcte de textes longs ou complexes dont le contenu ou la forme peuvent lui être peu familiers.

3	480.18	57,4 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 69,6 % des élèves au Canada et 69,9 % des élèves au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 3 sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Les tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il localise plusieurs éléments d'information qui doivent satisfaire à des critères multiples et, parfois, qu'il reconnaisse la relation qui existe entre eux. • Pour exécuter les tâches d'interprétation à ce niveau, le lecteur doit intégrer plusieurs parties d'un texte pour identifier l'idée principale, comprendre une relation ou trouver le sens d'un terme ou d'une phrase. Il doit comparer, opposer ou classer des renseignements en tenant compte de nombreuses caractéristiques. Souvent, l'information requise n'est pas très évidente, ou il y a de nombreux renseignements divergents, ou encore d'autres obstacles dans le texte, comme des idées qui sont contraires aux attentes ou exprimées sous une formulation négative. • Les tâches de réflexion à ce niveau peuvent exiger du lecteur qu'il établisse des liens ou des comparaisons, fournisse des explications ou évalue une caractéristique du texte. Certaines tâches de réflexion peuvent exiger du lecteur qu'il manifeste une compréhension détaillée du texte en le mettant en relation avec des connaissances d'ordre familier ou quotidien. D'autres tâches n'exigent pas une compréhension détaillée du texte, mais exigent du lecteur de recourir à des connaissances moins courantes.
2	407.47	81,4 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 89,8 % des élèves au Canada et 89,7 % des élèves au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 2 sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Certaines tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il localise un ou plusieurs éléments d'information, peut-être par inférence, et qui satisfont à plusieurs critères. • Pour exécuter d'autres tâches, le lecteur doit reconnaître l'idée principale d'un texte, comprendre les relations ou dégager le sens d'une partie donnée du texte, alors que l'information recherchée n'est pas très évidente et nécessite des inférences simples. • Les tâches à ce niveau peuvent comprendre des comparaisons ou des contrastes fondés sur une seule caractéristique du texte. • Les tâches de réflexion types à ce niveau exigent du lecteur qu'il procède à une comparaison ou établisse plusieurs liens entre le texte et des connaissances extérieures, en s'appuyant sur des expériences et des attitudes personnelles.
1a	334.75	94,4 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 97,7 % des élèves au Canada et 97,8 % des élèves au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 1a sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Les tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il localise un ou plusieurs éléments d'information isolés et définis de manière explicite, qu'il reconnaisse la thématique ou l'intention de l'auteur dans un texte portant sur un sujet qui est familier ou qu'il établisse un lien simple entre des renseignements figurant dans le texte et des connaissances courantes. • Habituellement, l'information requise est bien en évidence dans le texte et celui-ci comprend peu ou pas de renseignements divergents. • Le lecteur est prié explicitement de prendre en compte les facteurs pertinents dans la tâche et dans le texte.
1b	262.04	98,9 % des élèves dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 99,7 % des élèves au Canada et au Québec peuvent exécuter les tâches au moins au niveau 1b sur l'échelle de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Les tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il localise un seul élément d'information exposé explicitement et bien en évidence dans un texte court et simple sur le plan de la syntaxe, dans un contexte et type de texte familiers, comme un texte narratif ou une liste simple. • Le texte fournit habituellement un soutien au lecteur, par exemple, sous forme de répétition de l'information, d'images ou de symboles familiers. • Les renseignements divergents sont minimes. Dans les tâches exigeant une interprétation, le lecteur peut être appelé à établir des liens simples entre des éléments d'information adjacents.

1.5 Comparaison entre les résultats obtenus par les filles et les garçons en lecture

D'autres évaluations antérieures au PISA 2009 ont permis d'établir un profil clair des différences significatives entre les sexes en lecture, les filles surpassant les garçons à cet égard. Dans le PISA 2009, cet écart s'est maintenu entre les filles et les garçons au Québec, dans toutes les autres provinces canadiennes et dans tous les pays participant au PISA.

Dans le PISA 2009, au Québec, les filles ont devancé les garçons de 31 points en compréhension de l'écrit sur l'échelle globale. Cet écart est comparable à l'écart moyen de 33 points des pays de l'OCDE. L'écart le plus petit (27 points) se trouve dans la composante « Intégration et interprétation » et l'écart le plus grand (37 points) dans la composante « Réflexion et évaluation ». C'est dans la composante « Accès et repérage » que l'on trouve les résultats les plus faibles autant chez les filles (532 points) que chez les garçons (499 points). Chez les filles, on obtient le meilleur résultat dans la composante « Réflexion et évaluation » (543 points) et, chez les garçons, dans la composante « Textes non continus » (509 points) (voir le tableau 3).

1.6 Comparaison entre les résultats obtenus par les élèves anglophones et les élèves francophones en lecture

Au Québec, on ne remarque pas d'écart significatif entre les résultats des élèves anglophones et des élèves francophones, autant à l'échelle globale que dans chaque sous-échelle. Les élèves anglophones ont eu des résultats supérieurs dans la composante « Réflexion et évaluation » avec un écart de 3 points et des résultats équivalents pour la composante « Textes continus », tandis que les élèves francophones ont eu des résultats supérieurs dans les trois autres composantes et dans l'échelle globale avec des écarts variant entre 2 et 5 points. Une seule autre province canadienne, le Manitoba, a obtenu des résultats sans écart significatif. Dans les cinq autres provinces (N.-É., N.-B., Ont., Alb. et C.-B.) où les groupes de population ont pu être échantillonnés séparément et où la taille de l'échantillon était suffisamment grande pour permettre de présenter des données distinctes, les élèves anglophones ont obtenu des résultats significativement supérieurs dans toutes les échelles (voir le tableau 4).

Tableau 3

**Notes moyennes estimées et différence de rendement selon le sexe :
Lecture- échelle globale et sous-domaines, selon la province**

Canada et provinces	Différences selon le sexe						Différences selon le sexe					
	Filles		Garçons		Différence entre filles et garçons		Filles		Garçons		Différence entre filles et garçons	
	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type
	Lecture - échelle globale						Intégration et interprétation					
Canada	542	(1,7)	507	(1,8)	34	(1,9)	537	(1,8)	507	(1,9)	30	(2,2)
Terre-Neuve-et-Labrador	529	(4,5)	483	(4,7)	45	(5,3)	524	(5,1)	479	(4,6)	45	(6,0)
Île-du-Prince-Édouard	510	(3,3)	462	(4,0)	48	(5,5)	505	(3,3)	459	(4,0)	46	(5,6)
Nouvelle-Écosse	530	(3,2)	501	(3,9)	29	(4,7)	529	(3,8)	500	(3,8)	29	(5,0)
Nouveau-Brunswick	515	(2,9)	483	(3,6)	32	(4,4)	513	(2,9)	485	(4,2)	28	(5,0)
Québec	537	(3,3)	506	(3,9)	31	(3,9)	535	(3,7)	507	(4,2)	27	(4,5)
Ontario	549	(3,3)	513	(3,6)	36	(3,9)	542	(3,5)	513	(3,6)	30	(4,2)
Manitoba	511	(5,4)	479	(4,6)	32	(7,2)	506	(5,9)	479	(4,9)	28	(7,5)
Saskatchewan	524	(3,2)	486	(4,5)	37	(4,6)	519	(3,5)	486	(4,7)	33	(4,8)
Alberta	549	(5,7)	517	(4,6)	32	(4,9)	547	(6,0)	517	(4,7)	30	(5,0)
Colombie-Britannique	543	(4,1)	507	(5,4)	36	(4,5)	539	(4,6)	506	(5,8)	32	(4,7)
	Accès et repérage						Réflexion et évaluation					
Canada	536	(1,6)	498	(1,9)	38	(2,0)	555	(1,9)	516	(1,9)	38	(2,0)
Terre-Neuve-et-Labrador	524	(4,9)	477	(5,3)	47	(6,4)	541	(4,3)	496	(4,3)	44	(5,3)
Île-du-Prince-Édouard	506	(3,4)	457	(4,1)	49	(5,7)	520	(3,1)	474	(3,8)	46	(5,3)
Nouvelle-Écosse	522	(3,8)	491	(4,9)	31	(5,6)	541	(3,6)	513	(4,2)	28	(5,1)
Nouveau-Brunswick	504	(3,4)	470	(4,3)	34	(5,0)	524	(2,6)	486	(3,8)	37	(4,6)
Québec	532	(3,8)	499	(4,3)	33	(4,0)	543	(3,4)	506	(4,0)	37	(3,5)
Ontario	542	(3,2)	504	(4,0)	38	(4,0)	567	(3,6)	525	(3,8)	43	(4,1)
Manitoba	517	(5,2)	476	(5,6)	41	(7,7)	520	(5,9)	487	(5,1)	34	(7,8)
Saskatchewan	528	(3,2)	478	(5,1)	50	(5,0)	537	(3,5)	498	(4,6)	39	(4,7)
Alberta	540	(5,3)	504	(4,9)	37	(5,0)	563	(5,9)	529	(4,2)	33	(5,5)
Colombie-Britannique	537	(4,3)	496	(5,9)	42	(5,0)	554	(4,1)	519	(5,4)	35	(4,7)

Tableau 3 (suite)

**Notes moyennes estimées et différence de rendement selon le sexe :
Lecture- échelle globale et sous-domaines, selon la province**

	Différences selon le sexe						Différences selon le sexe					
	Filles		Garçons		Différence entre filles et garçons		Filles		Garçons		Différence entre filles et garçons	
	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type
Canada et provinces	Textes continus						Textes non continus					
Canada	543	(1,7)	506	(1,9)	37	(2,1)	544	(1,9)	511	(1,8)	33	(2,0)
Terre-Neuve-et-Labrador	533	(4,5)	483	(5,1)	50	(5,6)	534	(4,8)	487	(4,7)	47	(5,4)
Île-du-Prince-Édouard	512	(3,3)	461	(4,0)	51	(5,5)	512	(3,1)	468	(4,0)	44	(5,3)
Nouvelle-Écosse	531	(3,7)	502	(4,1)	30	(5,3)	532	(3,7)	505	(4,3)	27	(5,6)
Nouveau-Brunswick	517	(3,0)	482	(3,6)	35	(4,4)	505	(2,8)	479	(3,7)	27	(4,6)
Québec	536	(3,4)	501	(3,9)	35	(3,8)	536	(3,7)	509	(4,1)	28	(3,9)
Ontario	551	(3,4)	513	(3,9)	38	(4,3)	552	(3,7)	516	(3,8)	36	(4,1)
Manitoba	514	(6,0)	479	(5,0)	35	(7,6)	513	(4,9)	481	(4,8)	32	(6,7)
Saskatchewan	527	(3,2)	488	(4,5)	39	(5,0)	526	(3,5)	489	(4,6)	38	(4,9)
Alberta	550	(5,7)	516	(4,7)	34	(4,8)	553	(5,7)	524	(4,8)	30	(4,9)
Colombie-Britannique	543	(4,6)	505	(5,8)	38	(5,3)	549	(4,1)	513	(5,1)	36	(4,5)

Note : Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en caractères gras.

Tableau 4

**Notes moyennes estimées et différence de rendement selon la langue d'enseignement :
Lecture - échelle globale et sous-domaines de la lecture, selon la province**

Province	Anglophone		Francophone		Écarts entre les langues d'enseignement anglophone et francophone		Anglophone		Francophone		Écarts entre les langues d'enseignement anglophone et francophone	
	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence	Erreur-type
	Lecture - échelle globale						Réflexion et évaluation					
Nouvelle-Écosse	517	(2,7)	479	(8,5)	38	(9,0)	527	(3,0)	491	(8,0)	37	(8,6)
Nouveau-Brunswick	511	(3,1)	469	(3,3)	41	(4,8)	517	(3,0)	476	(2,8)	41	(4,2)
Québec	520	(4,1)	522	(3,5)	-2	(5,4)	527	(4,0)	525	(3,7)	3	(5,4)
Ontario	533	(3,1)	475	(2,4)	58	(3,9)	548	(3,3)	493	(2,4)	55	(4,1)
Manitoba	496	(3,6)	487	(9,2)	8	(10,0)	504	(4,1)	499	(10,1)	5	(10,8)
Alberta	533	(4,6)	475	(7,0)	58	(8,5)	546	(4,4)	492	(6,8)	54	(8,1)
Colombie-Britannique	525	(4,2)	475	(9,1)	49	(9,9)	536	(4,2)	497	(11,6)	39	(12,3)
	Accès et repérage						Textes continus					
Nouvelle-Écosse	507	(3,4)	474	(8,4)	32	(9,1)	517	(2,9)	471	(8,8)	47	(9,4)
Nouveau-Brunswick	497	(4,1)	463	(3,3)	34	(5,4)	513	(3,2)	467	(2,9)	46	(4,5)
Québec	513	(4,3)	515	(4,0)	-2	(5,8)	519	(3,9)	519	(3,6)	0	(5,3)
Ontario	525	(3,2)	465	(2,9)	61	(4,3)	534	(3,2)	471	(2,6)	64	(3,9)
Manitoba	497	(3,9)	485	(9,1)	12	(10,1)	497	(4,1)	485	(9,0)	12	(10,1)
Alberta	523	(4,5)	456	(11,3)	66	(12,2)	534	(4,8)	472	(7,4)	61	(8,9)
Colombie-Britannique	516	(4,5)	465	(9,0)	51	(10,2)	524	(4,5)	470	(10,5)	54	(11,4)
	Intégration et interprétation						Textes non continus					
Nouvelle-Écosse	516	(2,9)	470	(8,4)	45	(8,8)	519	(2,9)	499	(10,1)	20	(10,5)
Nouveau-Brunswick	512	(3,4)	468	(3,0)	45	(4,8)	502	(3,2)	469	(2,8)	33	(4,4)
Québec	517	(3,7)	522	(3,7)	-5	(5,3)	520	(4,1)	523	(3,9)	-3	(5,7)
Ontario	530	(3,1)	471	(2,6)	59	(4,0)	536	(3,4)	487	(2,9)	49	(4,4)
Manitoba	493	(4,1)	486	(8,4)	7	(9,3)	498	(3,6)	494	(8,5)	3	(9,4)
Alberta	532	(4,8)	476	(6,8)	56	(8,5)	539	(4,7)	480	(6,9)	59	(8,5)
Colombie-Britannique	522	(4,7)	469	(8,9)	53	(10,3)	531	(4,0)	490	(11,0)	41	(11,5)

Note : Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en caractères gras.

1.7 Comparaison du PISA en lecture, au fil du temps depuis 2000

Le PISA 2009 permet pour la première fois aux pays de comparer leur propre rendement au fil du temps, entre 2000 et 2009. Les renseignements recueillis sur l'évolution des compétences éclaireront de façon importante l'élaboration des politiques et des pratiques en matière d'enseignement.

Le PISA 2009 représente la quatrième évaluation de la compétence en lecture et la deuxième évaluation complète en lecture depuis 2000, première année où cette matière a été le principal domaine. Par conséquent, il est possible d'établir des comparaisons détaillées sur l'évolution du rendement des élèves en lecture au cours de cette période de neuf ans. Cette section fait état des changements relevés au fil du temps; il convient néanmoins d'interpréter avec prudence les écarts observés au chapitre du rendement, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, bien que l'approche de mesure adoptée dans le PISA soit uniforme d'un cycle à l'autre, de légères modifications ont été apportées au cadre d'évaluation, de sorte que l'interprétation de faibles variations des résultats doit se faire avec prudence. Deuxièmement, certains items d'évaluation communs ont été utilisés dans chaque enquête aux fins de comparabilité au fil du temps. Toutefois, étant donné le nombre limité d'items communs, il faut tenir compte d'une erreur de mesure additionnelle dans le cas de ces comparaisons au fil du temps. Par conséquent, il faut prendre en considération seulement les changements indiqués comme étant statistiquement significatifs. Dans cette section, les données sont présentées pour les 39 pays qui ont participé aux évaluations du PISA en 2000 et en 2009.

Parmi les pays de l'OCDE considérés dans leur ensemble, le rendement en lecture demeure inchangé. La moyenne de l'OCDE obtenue par les 27 pays qui ont participé au PISA en 2000 et 2009¹², soit 495 points en lecture en 2009, n'est pas statistiquement différente du score moyen de 496 en 2000. Toutefois, des variations de rendement s'observent dans divers pays. Le rendement en lecture a augmenté dans treize pays, est demeuré inchangé dans vingt-et-un et a diminué dans cinq. Le score moyen du Québec en lecture est passé de 536 en 2000 à 522 en 2009, et cette diminution est statistiquement significative.

Pour comprendre l'évolution du niveau de rendement au Québec, il faut examiner la variation du rendement relatif du Québec, parallèlement à son rendement global. Le Québec est l'un des dix pays dont le rendement en lecture était supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE en 2000 ainsi qu'en 2009. Toutefois, comme le Québec n'a pas amélioré son rendement, le nombre de pays qui l'ont devancé statistiquement a augmenté,

¹² Trois pays de l'OCDE (les Pays-Bas, la République slovaque et la Turquie) n'ont pas pris part au PISA 2000.

passant de un en 2000 à trois en 2009¹³. Seule la Finlande a devancé le Québec en 2000 et, même si le rendement de la Finlande a diminué en 2009, son score relatif demeure supérieur à celui du Québec. En revanche, le rendement de la Corée a augmenté entre 2000 et 2009, de sorte que ce pays a devancé le Québec en 2009, tandis que Hong Kong - Chine¹⁴ a surclassé le Québec parce que son rendement n'a pas diminué sensiblement entre 2000 et 2009.

Tableau 5 Comparaison du rendement en lecture, PISA 2000, 2003, 2006 et 2009
Canada et les provinces

Tableau 5								
Comparaison du rendement en lecture, PISA 2000, 2003, 2006 et 2009 Canada et les provinces								
	Score global de lecture du PISA							
	2000		2003		2006		2009	
	Score moyen	Erreur-type	Score moyen	Erreur-type avec erreur de couplage	Score moyen	Erreur-type avec erreur de couplage	Score moyen	Erreur-type avec erreur de couplage
Terre-Neuve-et-Labrador	517	(2.8)	521	(4.9)	514	(5.4)	506	(6.2)
Île-du-Prince-Édouard	517	(2.4)	495	(4.4)	497	(5.1)	486	(5.5)
Nouvelle-Écosse	521	(2.3)	513	(4.4)	505	(5.7)	516	(5.6)
Nouveau-Brunswick	501	(1.8)	503	(4.3)	497	(5.0)	499	(5.5)
Québec	536	(3.0)	525	(5.7)	522	(6.7)	522	(5.8)
Ontario	533	(3.3)	530	(5.1)	534	(6.4)	531	(5.8)
Manitoba	529	(3.5)	520	(5.0)	516	(5.7)	495	(6.1)
Saskatchewan	529	(2.7)	512	(5.6)	507	(6.3)	504	(5.9)
Alberta	550	(3.3)	543	(5.7)	535	(6.1)	533	(6.7)
Colombie-Britannique	538	(2.9)	535	(4.5)	528	(7.1)	525	(6.5)
Canada	534	(1.6)	528	(4.1)	527	(5.1)	524	(5.2)

Note : L'erreur de couplage est intégrée aux erreurs-types de 2003, de 2006 et de 2009.
Les écarts statistiquement significatifs en comparaison avec le PISA 2000 figurent en caractères gras.

¹³ Bien que Shanghai - Chine ait surpassé le Québec dans le PISA 2009, il n'est pas inclus dans cette comparaison puisqu'il n'a pas participé au PISA 2000.

¹⁴ Hong Kong - Chine a participé au PISA + 2001 et les résultats ont été ajoutés au rapport du PISA 2000.

Partie 2 : Le rendement des élèves québécois en mathématique dans un contexte international

2.1 Contexte de l'évaluation

Tout au long de ce rapport, l'expression « mathématique » est utilisée pour désigner la culture mathématique, définie dans le PISA comme suit :

Culture mathématique : Capacité d'identifier et de comprendre le rôle joué par la mathématique dans le monde, de porter des jugements fondés à leur propos, et de s'engager dans des activités mathématiques, en fonction des exigences de sa vie privée actuelle et future, de sa vie professionnelle et de sa vie sociale avec ses pairs et sa famille, ainsi que de sa vie en tant que citoyen constructif, impliqué et réfléchi¹⁵.

Étant donné que la mathématique était un domaine secondaire dans l'évaluation du PISA 2009, le temps d'évaluation consacré à ce domaine était plus limité que celui consacré au domaine principal de la lecture. Par conséquent, le PISA 2009 permet seulement de faire une mise à jour sur le rendement global et non sur les sous-domaines dont l'évaluation était possible lorsque la mathématique était le principal domaine d'évaluation en 2003.

2.2 Résultats obtenus par les élèves du Québec en mathématique

Les élèves québécois continuent d'afficher un très bon rendement en mathématique dans un contexte mondial. Comme le montre le graphique 2, le score moyen du Québec sur l'échelle globale est de 543 points (avec une erreur-type de 3,4), soit nettement supérieur à la moyenne de 497 des pays de l'OCDE, et inférieur, de manière significative, à celui de trois pays seulement. Les élèves québécois se classent (*ex aequo* avec le Taipei chinois) au 5^e rang des 65 pays participants et au 1^{er} rang des provinces canadiennes, avec un résultat significativement supérieur à chacune d'elles.

¹⁵ OCDE, *Compétences en lecture, mathématiques et sciences. Le cadre d'évaluation de PISA 2009*, Paris, 2009.

Tableau 6 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Mathématique

Tableau 6 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Mathématique					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai - Chine	1	600	(2,8)	595	606
Singapour	2	562	(1,4)	559	565
Hong Kong - Chine	3	555	(2,7)	549	560
Corée	4	546	(4,0)	538	554
Taipei chinois	5	543	(3,4)	537	550
Québec	5	543	(3,4)	536	550
Finlande	6	541	(2,2)	536	545
Liechtenstein	7	536	(4,1)	528	544
Suisse	8	534	(3,3)	527	540
Japon	9	529	(3,3)	522	536
Alberta	10	529	(4,4)	520	538
Canada	10	527	(1,6)	524	530
Pays-Bas	11	526	(4,7)	517	535
Ontario	11	526	(3,2)	519	532
Macao - Chine	12	525	(0,9)	523	527
Colombie-Britannique	13	523	(4,6)	514	532
Nouvelle-Zélande	13	519	(2,3)	515	524
Belgique	14	515	(2,3)	511	520
Australie	15	514	(2,5)	509	519
Allemagne	16	513	(2,9)	507	518
Estonie	17	512	(2,6)	507	517
Nouvelle-Écosse	18	512	(2,3)	508	517
Islande	18	507	(1,4)	504	509
Saskatchewan	19	506	(3,2)	499	512
Nouveau-Brunswick	19	504	(2,2)	499	508
Danemark	19	503	(2,6)	498	508
Terre-Neuve-et-Labrador	19	503	(2,8)	497	508
Slovénie	20	501	(1,2)	499	504
Manitoba	20	501	(3,6)	494	509
Norvège	21	498	(2,4)	493	503
République slovaque	22	497	(3,1)	491	503
France	22	497	(3,1)	491	503
Autriche	24	496	(2,7)	491	501
Pologne	25	495	(2,8)	489	500
Suède	26	494	(2,9)	489	500
République tchèque	27	493	(2,8)	487	498
Royaume-Uni	28	492	(2,4)	488	497

Hongrie	29	490	(3,5)	483	497
Luxembourg	30	489	(1,2)	487	491
Portugal	31	487	(2,9)	481	493
Irlande	31	487	(2,5)	482	492
États-Unis	31	487	(3,6)	480	494
Île-du-Prince-Édouard	31	487	(2,3)	483	492
Italie	34	483	(1,9)	479	487
Espagne	34	483	(2,1)	479	488
Lettonie	36	482	(3,1)	476	488
Lituanie	37	477	(2,6)	471	482
Fédération de Russie	38	468	(3,3)	461	474
Grèce	39	466	(3,9)	458	474
Croatie	40	460	(3,1)	454	466
Dubaï	41	453	(1,1)	450	455
Israël	42	447	(3,3)	440	453
Turquie	43	445	(4,4)	437	454
Serbie	44	442	(2,9)	437	448
Azerbaïdjan	45	431	(2,8)	426	436
Bulgarie	46	428	(5,9)	417	440
Roumanie	47	427	(3,4)	420	434
Uruguay	47	427	(2,6)	422	432
Chili	49	421	(3,1)	415	427
Thaïlande	50	419	(3,2)	412	425
Mexique	50	419	(1,8)	415	422
Trinité-et-Tobago	52	414	(1,3)	412	417
Kazakhstan	53	405	(3,0)	399	411
Monténégro	54	403	(2,0)	399	406
Argentine	55	388	(4,1)	380	396
Jordanie	56	387	(3,7)	379	394
Brésil	57	386	(2,4)	381	390
Colombie	58	381	(3,2)	374	387
Albanie	59	377	(4,0)	370	385
Tunisie	60	371	(3,0)	366	377
Indonésie	61	371	(3,7)	364	379
Qatar	62	368	(0,7)	367	369
Pérou	63	365	(4,0)	357	373
Panama	64	360	(5,2)	349	370
République kirghize	65	331	(2,9)	326	337

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

2.3 Comparaison entre les résultats obtenus par les filles et les garçons en mathématique

Dans les pays de l'OCDE, pour la mathématique, les garçons devancent les filles de 12 points, en moyenne. Au Québec, cet écart est plus grand; les garçons obtiennent environ 18 points de plus que les filles et cette différence est significative. Au Canada, les garçons devancent les filles, en moyenne par 12 points également. Malgré tout, cet écart entre les sexes en mathématique est moins important que celui en lecture.

Tableau 7 Notes moyennes estimées et différence de rendement selon le sexe :
Mathématique, selon la province

Tableau 7 Notes moyennes estimées et différence de rendement selon le sexe : Mathématique, selon la province						
	Différences selon le sexe					
	Filles		Garçons		Différence entre filles et garçons	
	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type
Canada et provinces						
Canada	521	(1,7)	533	(2,0)	-12	(1,8)
Terre-Neuve-et-Labrador	501	(3,7)	504	(3,9)	-4	(4,9)
Île-du-Prince-Édouard	485	(3,5)	490	(3,9)	-4	(5,8)
Nouvelle-Écosse	504	(3,0)	520	(3,4)	-17	(4,5)
Nouveau-Brunswick	495	(3,1)	513	(3,2)	-18	(4,4)
Québec	534	(3,7)	552	(4,3)	-17	(3,8)
Ontario	522	(3,4)	529	(4,0)	-7	(3,7)
Manitoba	497	(4,9)	506	(4,4)	-9	(6,0)
Saskatchewan	503	(3,8)	508	(3,9)	-5	(4,1)
Alberta	521	(5,3)	537	(4,5)	-17	(4,5)
Colombie-Britannique	515	(4,7)	531	(5,4)	-16	(4,5)
OCDE (Total)	481	(1,3)	496	(1,3)	-15	(1,3)

Note : Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en caractères gras.

2.4 Comparaison entre les résultats obtenus par les élèves anglophones et francophones en mathématique

Au Québec, on remarque une différence significative de 11 points entre les résultats obtenus par les élèves francophones et ceux obtenus par les élèves anglophones. Une seule autre province canadienne, le Manitoba, a obtenu de meilleurs résultats pour ses élèves francophones, mais de manière non significative avec un écart de 6 points. Les cinq autres provinces ont obtenu de meilleurs résultats pour leurs élèves anglophones avec des écarts variant de 8 à 41 points. Seule la Nouvelle-Écosse a obtenu un meilleur résultat avec un écart non significatif de 8 points, les autres provinces présentant des écarts plus grands et significatifs.

Tableau 8 Notes moyennes estimées et différence de rendement selon la langue d'enseignement : Mathématique, selon la province

Tableau 8						
Notes moyennes estimées et différence de rendement selon la langue d'enseignement : Mathématique, selon la province						
Province	Anglophone		Francophone		Écarts entre les langues d'enseignement : anglophone et francophone	
	Moyenne	Erreur-type	Moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type
Nouvelle-Écosse	512	(2,3)	505	7,2	8	(7,8)
Nouveau-Brunswick	508	(3,2)	494	3,1	14	(5,0)
Québec	533	(4,3)	544	3,8	-11	(5,6)
Ontario	527	(3,3)	500	2,3	27	(3,8)
Manitoba	501	(3,7)	508	7,6	-6	(8,6)
Alberta	529	(4,4)	490	7,1	39	(8,3)
Colombie-Britannique	524	(4,6)	483	11,1	41	(12,0)

Note : Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en caractères gras.

2.5 Comparaison du PISA en mathématique, au fil du temps

Le PISA 2009 est la troisième évaluation de la mathématique depuis le PISA 2003, première année où cette matière a été évaluée à titre de domaine principal. Étant donné que l'on peut procéder à des comparaisons au fil du temps seulement à partir du moment où la matière en question constituait le principal domaine d'évaluation, les comparaisons touchant la mathématique sont plus limitées puisqu'on n'a pas encore procédé à deux évaluations complètes du domaine au cours des neuf années de tests menés dans le cadre du PISA. La présente section fait état des changements relevés au fil du temps; il convient néanmoins d'interpréter avec prudence les écarts observés au chapitre du rendement, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, comme on dispose de données relatives à trois périodes pour la mathématique, il n'est pas possible de déterminer dans quelle mesure les écarts constatés indiquent des changements à plus long terme. Deuxièmement, plusieurs items d'évaluation communs ont été utilisés dans chaque enquête aux fins de comparabilité au fil du temps. Toutefois, étant donné le nombre limité d'items communs, il faut tenir compte d'une erreur de mesure additionnelle pour ces comparaisons au fil du temps. Par conséquent, il ne faut prendre en considération que les changements indiqués comme étant statistiquement significatifs.

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, le rendement en mathématique demeure inchangé entre le PISA 2003 et le PISA 2009. Toutefois, des changements au chapitre du rendement s'observent dans les 40 pays qui ont participé au PISA 2003 ainsi qu'au PISA 2009. Le rendement en mathématique s'est amélioré dans huit pays, il demeure inchangé dans 22 pays et il a diminué sensiblement dans dix pays. Au Québec, on remarque une légère augmentation non significative, passant de 537 points en 2003 à 540 points en 2006 et à 543 points en 2009. Au Canada, le rendement en mathématique n'a pas connu de variation significative mais a diminué légèrement, passant de 532 points en 2003 à 527 points en 2006 et en 2009. Le Québec est la seule province où les résultats en mathématique sont en augmentation.

Pour comprendre l'évolution du rendement du Québec en mathématique, il faut examiner son évolution parallèlement au rendement global du Québec. Le Québec continue d'afficher un très bon rendement en mathématique et, même s'il n'a pas connu de variation significative au fil du temps, le nombre de pays qui, statistiquement, ont devancé le Québec a diminué et est passé de deux en 2003 à un seul en 2009¹⁶. Seul Hong Kong - Chine a surclassé le Québec en 2003 et de nouveau en 2009.

¹⁶ Bien que Shanghai - Chine et Singapour aient surpassé le Québec en mathématique au PISA 2009, ils ne sont pas inclus dans cette comparaison puisqu'ils n'ont pas participé au PISA 2003.

Tableau 9 Comparaison du rendement moyen en mathématique dans le PISA 2003, le PISA 2006 et le PISA 2009

Le Canada et les provinces, depuis le domaine majeur en 2003

Tableau 9						
Comparaison du rendement moyen en mathématique dans le PISA 2003, 2006 et 2009						
Le Canada et les provinces, depuis le domaine majeur en 2003						
	Score du PISA en mathématique					
	2003		2006		2009	
	Score moyen	Erreur-type	Score moyen	Erreur-type avec erreur de couplage	Score moyen	Erreur-type avec erreur de couplage
Terre-Neuve-et-Labrador	517	-2,5	507	-3,1	503	-3,4
Île-du-Prince-Édouard	500	-2	501	-2,7	487	-3
Nouvelle-Écosse	515	-2,2	506	-2,8	512	-3
Nouveau-Brunswick	512	-1,8	506	-2,5	504	-3
Québec	537	-4,7	540	-4,4	543	-3,9
Ontario	530	-3,6	526	-4	526	-3,8
Manitoba	528	-3,1	521	-3,6	501	-4,1
Saskatchewan	516	-3,9	507	-3,7	506	-3,8
Alberta	549	-4,3	530	-4	529	-4,8
Colombie-Britannique	538	-2,4	523	-4,7	523	-5
Canada	532	-1,8	527	-2,4	527	-2,6

Note : L'erreur de couplage est intégrée à l'erreur-type pour 2006 et 2009.

Les écarts statistiquement significatifs en comparaison avec le PISA 2003 figurent en caractères gras.

Partie 3 : Le rendement des élèves québécois en sciences dans un contexte international

3.1 Contexte de l'évaluation

Tout au long de ce rapport, l'expression « sciences » est utilisée pour désigner la culture scientifique, définie dans le PISA comme suit :

Culture scientifique : Capacité d'utiliser ses connaissances scientifiques pour identifier les questions auxquelles la science peut apporter une réponse et pour tirer des conclusions fondées sur des faits, en vue de comprendre le monde naturel ainsi que les changements qui sont apportés par l'activité humaine et de contribuer à prendre des décisions à leur propos¹⁷.

Étant donné que le domaine des sciences était un domaine secondaire dans l'évaluation du PISA 2009, le temps d'évaluation consacré à celui-ci était plus limité que celui consacré au domaine principal de la lecture. Par conséquent, le PISA 2009 permet seulement de faire une mise à jour sur le rendement global et non sur les sous-domaines dont l'évaluation était possible lorsque le domaine des sciences était le principal domaine d'évaluation en 2006.

3.2 Résultats obtenus par les élèves du Québec en sciences

Les élèves québécois continuent d'afficher un bon rendement en sciences dans un contexte mondial. Comme le montre le graphique 3.1, le score moyen du Québec sur l'échelle globale est de 524 points (avec une erreur-type de 3,2), soit nettement supérieur à la moyenne de 501 des pays de l'OCDE, et inférieur, de manière significative, à celui de six pays seulement. Les élèves québécois se classent au 10^e rang des 65 pays participants et au 4^e rang des provinces canadiennes; seule l'Alberta a obtenu un résultat significativement supérieur.

¹⁷ OCDE, *Compétences en lecture, mathématiques et sciences. Le cadre d'évaluation de PISA 2009*, Paris, 2009.

Tableau 10 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Sciences

Tableau 10 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Sciences					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai (Chine)	1	575	(2,3)	570	579
Finlande	2	554	(2,3)	550	559
Hong-Kong-Chine	3	549	(2,8)	544	554
Alberta	4	545	(4,2)	536	553
Singapour	4	542	(1,4)	539	544
Japon	5	539	(3,4)	533	546
Corée	6	538	(3,4)	531	545
Colombie-Britannique	7	535	(4,1)	527	543
Nouvelle-Zélande	7	532	(2,6)	527	537
Ontario	8	531	(3,3)	525	538
Canada	8	529	(1,6)	526	532
Estonie	9	528	(2,7)	523	533
Australie	10	527	(2,5)	522	532
Québec	10	524	(3,2)	518	531
Nouvelle-Écosse	11	523	(2,7)	518	529
Pays-Bas	11	522	(5,4)	512	533
Liechtenstein	12	520	(3,4)	513	527
Allemagne	13	520	(2,8)	515	526
Taipei chinois	14	520	(2,6)	515	526
Terre-Neuve-et-Labrador	15	518	(3,0)	512	524
Suisse	15	517	(2,8)	511	522
Royaume-Uni	16	514	(2,5)	509	519
Saskatchewan	17	513	(3,7)	506	520
Slovénie	17	512	(1,1)	510	514
Macao-Chine	18	511	(1,0)	509	513
Pologne	19	508	(2,4)	503	513
Irlande	19	508	(3,3)	502	514
Belgique	21	507	(2,5)	502	512
Manitoba	22	506	(4,0)	498	514
Hongrie	22	503	(3,1)	496	509
États-Unis	23	502	(3,6)	495	509
Nouveau-Brunswick	24	501	(2,4)	496	505
Norvège	24	500	(2,6)	495	505
République tchèque	24	500	(3,0)	495	506
Danemark	26	499	(2,5)	494	504
France	27	498	(3,6)	491	505
Islande	28	496	(1,4)	493	498

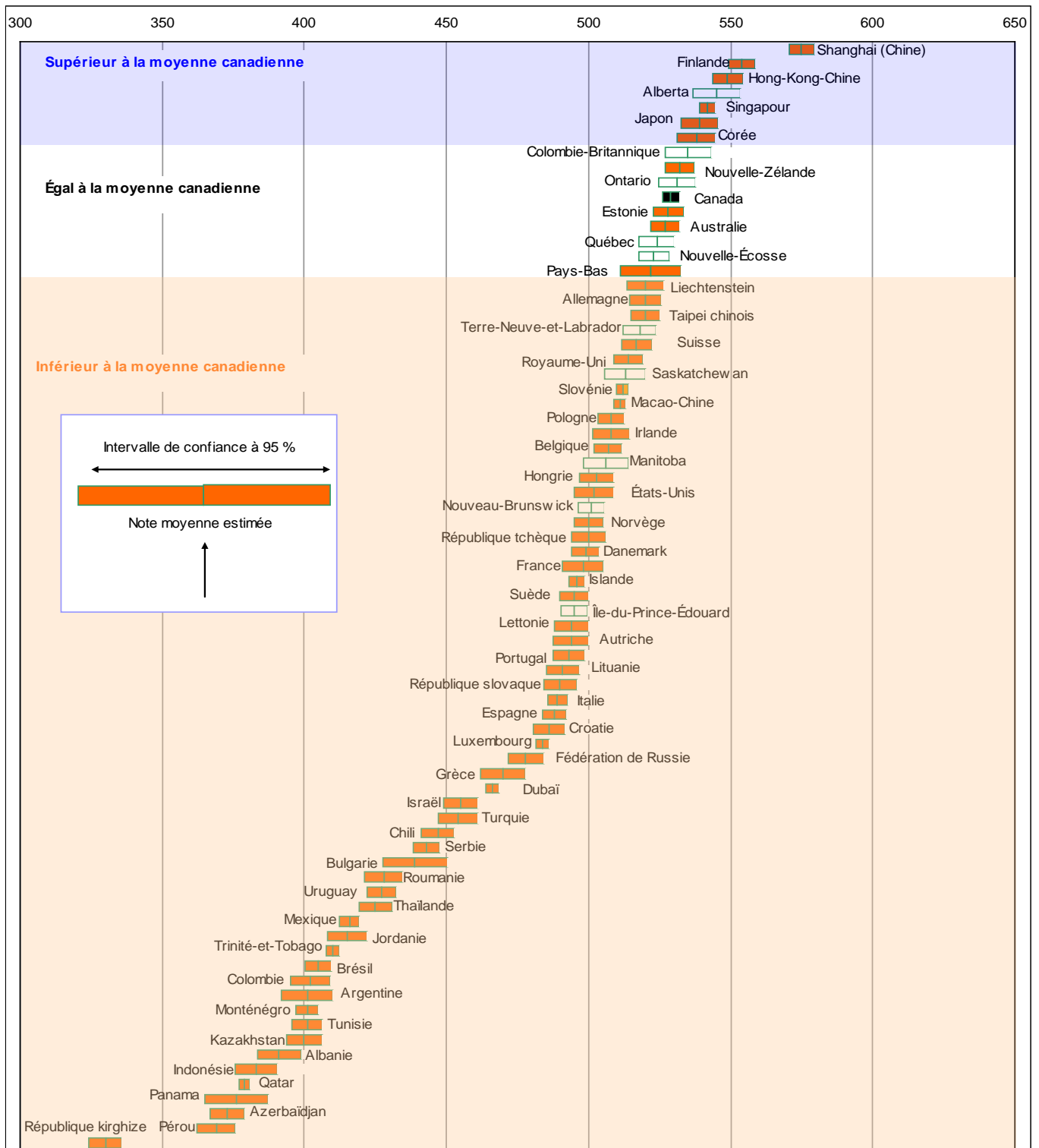
Suède	29	495	(2,7)	490	500
Île-du-Prince-Édouard	29	495	(2,4)	490	499
Lettonie	30	494	(3,1)	488	500
Autriche	30	494	(3,2)	488	501
Portugal	32	493	(2,9)	487	499
Lituanie	33	491	(2,9)	486	497
République slovaque	34	490	(3,0)	484	496
Italie	35	489	(1,8)	485	492
Espagne	36	488	(2,1)	484	492
Croatie	37	486	(2,8)	481	492
Luxembourg	38	484	(1,2)	482	486
Fédération de Russie	39	478	(3,3)	472	485
Grèce	40	470	(4,0)	462	478
Dubaï	41	466	(1,2)	464	469
Israël	42	455	(3,1)	449	461
Turquie	43	454	(3,6)	447	461
Chili	44	447	(2,9)	442	453
Serbie	45	443	(2,4)	438	447
Bulgarie	46	439	(5,9)	428	451
Roumanie	47	428	(3,4)	422	435
Uruguay	48	427	(2,6)	422	432
Thaïlande	49	425	(3,0)	419	431
Mexique	50	416	(1,8)	412	419
Jordanie	51	415	(3,5)	408	422
Trinité-et-Tobago	52	410	(1,2)	408	413
Brésil	53	405	(2,4)	401	410
Colombie	54	402	(3,6)	395	409
Argentine	55	401	(4,6)	392	410
Monténégro	55	401	(2,0)	397	405
Tunisie	55	401	(2,7)	395	406
Kazakhstan	58	400	(3,1)	394	407
Albanie	59	391	(3,9)	383	398
Indonésie	60	383	(3,8)	375	390
Qatar	61	379	(0,9)	378	381
Panama	62	376	(5,7)	365	387
Azerbaïdjan	63	373	(3,1)	367	379
Pérou	64	369	(3,5)	363	376
République kirghize	65	330	(2,9)	324	335

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

Graphique 3 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Sciences



3.3 Comparaison entre les résultats obtenus par les filles et les garçons en sciences

Dans les pays de l'OCDE, en moyenne, les filles et les garçons affichent un rendement comparable pour les sciences. Au Québec, toutefois, les garçons obtiennent 10 points de plus que les filles et cette différence est significative. Au Canada, les garçons devancent les filles significativement, en moyenne par 5 points. Malgré tout, cet écart entre les sexes en sciences est beaucoup moins important que celui entre les sexes en lecture. Au Nouveau-Brunswick, il y a un écart significatif de 12 points également en faveur des garçons. Seulement deux provinces, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard, présentent des écarts non significatifs en faveur des filles, respectivement de 3 et 6 points. Les autres provinces présentent des écarts non significatifs variant entre 1 et 6 points en faveur des garçons.

Tableau 11 Notes moyennes estimées et différence de rendement selon le sexe :
Sciences, selon la province

Tableau 11 Notes moyennes estimées et différence de rendement selon le sexe : Sciences, selon la province						
	Différences selon le sexe					
	Filles		Garçons		Différence entre filles et garçons	
	Note moyenne	Erreur-type	Note moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type
Canada et provinces						
Canada	526	(1,9)	531	(1,9)	-5	(1,9)
Terre-Neuve-et-Labrador	520	(4,0)	516	(4,2)	3	(5,5)
Île-du-Prince-Édouard	498	(3,5)	491	(3,9)	6	(5,7)
Nouvelle-Écosse	520	(3,2)	526	(3,9)	-6	(4,7)
Nouveau-Brunswick	495	(2,9)	507	(3,4)	-12	(4,1)
Québec	519	(3,5)	529	(4,1)	-10	(3,9)
Ontario	530	(3,9)	533	(3,7)	-3	(3,9)
Manitoba	503	(5,2)	509	(5,2)	-6	(6,9)
Saskatchewan	512	(3,7)	515	(4,9)	-3	(4,9)
Alberta	543	(5,4)	547	(4,2)	-4	(4,8)
Colombie-Britannique	534	(4,0)	535	(5,4)	-1	(5,0)
OCDE (Total)	494	(1,3)	498	(1,3)	-4	(1,3)

Note : Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en caractères gras.

3.4 Comparaison entre les résultats obtenus par les élèves anglophones et francophones en sciences

Au Québec, on remarque une différence non significative de 4 points entre les résultats obtenus par les élèves francophones et ceux obtenus par les élèves anglophones, et ce, en faveur des élèves francophones. Une seule autre province canadienne, le Manitoba, a obtenu une différence non significative de ses résultats avec un écart de 8 points, mais en faveur des élèves anglophones. Les cinq autres provinces ont obtenu de meilleurs résultats pour leurs élèves anglophones avec des écarts significatifs variant de 34 à 64 points. L'Alberta présente le plus grand écart de 64 points en faveur de ses élèves anglophones.

Tableau 12 Notes moyennes estimées et différence de rendement selon la langue d'enseignement : Sciences, selon la province

Tableau 12						
Notes moyennes estimées et différence de rendement selon la langue d'enseignement : Sciences, selon la province						
Province	Anglophone		Francophone		Écarts entre les langues d'enseignement : anglophone et francophone	
	Moyenne	Erreur-type	Moyenne	Erreur-type	Différence entre les notes	Erreur-type
Nouvelle-Écosse	524	(2,8)	490	10,2	34	(10,8)
Nouveau-Brunswick	512	(3,2)	473	2,9	40	(4,8)
Québec	521	(3,8)	525	3,6	-4	(5,3)
Ontario	533	(3,4)	484	2,3	49	(4,1)
Manitoba	506	(4,0)	498	6,1	8	(7,5)
Alberta	545	(4,3)	481	7,8	64	(8,9)
Colombie-Britannique	535	(4,1)	482	8,7	53	(9,7)

Note : Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en caractères gras.

3.5 Comparaison du PISA en sciences, au fil du temps

Le PISA 2009 est la deuxième évaluation des sciences depuis 2006, année de la première évaluation de cette matière comme domaine principal. Étant donné que l'on peut procéder à des comparaisons au fil du temps seulement à partir du moment où la matière en question constituait le principal domaine d'évaluation, les comparaisons touchant les sciences sont plus limitées puisqu'on n'a pas encore procédé à deux évaluations complètes de l'un ou l'autre domaine au cours des neuf années de tests menés dans le cadre du PISA. Cette section fait état des changements relevés au fil du temps; il convient néanmoins d'interpréter avec prudence les écarts observés au chapitre du rendement, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, comme on dispose de données à deux périodes pour les sciences, il n'est pas possible de déterminer dans quelle mesure les écarts constatés indiquent des changements à plus long terme. Deuxièmement, plusieurs items d'évaluation communs ont été utilisés dans chaque enquête aux fins de comparabilité au fil du temps. Toutefois, étant donné le nombre limité d'items communs, il faut tenir compte d'une erreur de mesure additionnelle pour ces comparaisons. Par conséquent, il ne faut prendre en considération que les changements indiqués comme étant statistiquement significatifs.

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, le rendement en sciences est demeuré inchangé entre le PISA 2006 et le PISA 2009, des changements s'observant toutefois dans les 57 pays qui ont participé au PISA en 2006 et en 2009. Le rendement en sciences a augmenté dans onze pays, est demeuré inchangé dans 40 pays et a diminué dans six pays. Au Québec, malgré une légère diminution de 7 points, le rendement en sciences est demeuré stable, car l'écart est non significatif entre la mesure de 531 points en 2006 et celle de 524 points en 2009. Au Canada, le rendement en sciences est demeuré stable également, malgré une diminution non significative de 3 points, passant de 532 points en 2006 à 529 points en 2009.

Pour comprendre l'évolution du rendement du Québec en sciences, il faut examiner son évolution parallèlement au rendement global du Québec. Lorsque les sciences ont été incluses pour la première fois à titre de principal domaine d'évaluation dans le PISA 2006, le Québec a été devancé en sciences par deux pays, comparativement à quatre en 2009¹⁸. La Finlande et Hong Kong - Chine ont devancé le Québec en sciences en 2006 et de nouveau en 2009. De plus, en 2009, la Corée et le Japon, ayant amélioré leur rendement depuis 2006, affichent maintenant de meilleurs résultats que le Québec.

¹⁸ Bien que Shanghai - Chine et Singapour aient surpassé le Québec en sciences au PISA 2009, ils ne sont pas inclus dans cette comparaison puisqu'ils n'ont pas participé au PISA 2006.

Tableau 13 Comparaison du rendement moyen en sciences dans le PISA 2006 et 2009

Le Canada et les provinces, depuis le domaine majeur en 2006

Tableau 13				
Comparaison du rendement moyen en sciences dans le PISA 2006 et 2009				
Le Canada et les provinces, depuis le domaine majeur en 2006				
	Score du PISA en sciences			
	2006		2009	
	Score moyen	Erreur-type	Score moyen	Erreur-type avec erreur de couplage
Terre-Neuve-et-Labrador	526	-2,5	518	-3,9
Île-du-Prince-Édouard	509	-2,7	495	-3,5
Nouvelle-Écosse	520	-2,5	523	-3,7
Nouveau-Brunswick	506	-2,3	501	-3,5
Québec	531	-4,2	524	-4,1
Ontario	537	-4,2	531	-4,2
Manitoba	523	-3,2	506	-4,8
Saskatchewan	517	-3,6	513	-4,5
Alberta	550	-3,8	545	-4,9
Colombie-Britannique	539	-4,7	535	-4,8
Canada	534	-2	529	-3

Note : L'erreur de couplage est intégrée à l'erreur-type pour 2009.

Les écarts statistiquement significatifs en comparaison avec le PISA 2006 figurent en caractères gras.

Sommaire

Les compétences et les connaissances jouent un rôle déterminant dans la prospérité économique des sociétés et des individus et leur importance est évidente dans l'environnement économique mondial d'aujourd'hui. Les gouvernements dans le monde entier reconnaissent l'importance des compétences et investissent énormément dans leur système d'éducation. D'ailleurs, le gouvernement du Québec investit une bonne partie de son budget en éducation. Il faut donc surveiller et analyser les résultats de ces investissements pour veiller à ce qu'ils répondent aux besoins des gouvernements.

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) a été conçu pour montrer dans quelle mesure les pays participants réussissent à doter leurs jeunes des compétences et connaissances nécessaires pour l'avenir. Élaboré par l'Organisation de coopération et de développement économiques, le PISA 2009 mesure les niveaux de compétence des élèves de 15 ans dans 65 pays dans trois domaines clés, soit la lecture, la mathématique et les sciences.

En plus de fournir des renseignements sur les niveaux de compétence des pays, le PISA permet également à ceux-ci de surveiller l'évolution de leur rendement au fil du temps. L'évaluation du PISA a lieu tous les trois ans, depuis 2000. Celle de 2009 est la quatrième évaluation à fournir un ensemble exhaustif de renseignements sur les compétences des jeunes de 15 ans; elle fournit l'occasion de comparer en profondeur le domaine principal puisque le cycle reprend avec le même domaine étudié lors de la première évaluation, soit la lecture.

Au Québec, le PISA fournit non seulement un aperçu sur les niveaux de compétence des jeunes de 15 ans dans une optique internationale, il donne également la possibilité de comparer, avec les autres provinces, leur rendement à l'échelle nationale et de surveiller l'évolution de leur propre rendement au fil du temps.

Le rendement des élèves québécois dans le domaine principal en lecture est élevé

Le rendement en lecture de seulement quatre pays et de 2 provinces canadiennes, sur l'échelle globale, a significativement dépassé celui des élèves québécois. Le rendement d'un autre pays ainsi que celui d'une province canadienne devançant également le rendement du Québec, mais avec un écart non significatif.

Le PISA 2009 a été conçu de façon à évaluer la lecture avec cinq composantes, dont trois sous-domaines et deux formats de texte. Les sous-domaines étaient : « Accès et repérage », « Intégration et interprétation » et « Réflexion et évaluation ». Les formats de texte étaient : « Les textes continus » et « Les textes non continus ». C'est dans le sous-domaine « Réflexion et évaluation » que les élèves québécois ont obtenu le meilleur rendement avec 525 points. Seulement quatre pays et deux provinces ont obtenu des résultats statistiquement supérieurs à celui du Québec dans ce sous-domaine. Le Québec a obtenu le meilleur classement dans le sous-domaine « Intégration et interprétation » avec une 6^e position; seulement quatre pays ont obtenu des résultats statistiquement supérieurs à celui du Québec. C'est dans le sous-domaine « Accès et repérage » que les élèves québécois ont obtenu le moins bon rendement avec 515 points; six pays devançant le Québec avec un écart statistiquement significatif. Les rendements des élèves québécois dans les deux formats de texte sont comparables avec 519 points en « Textes continus » et 523 points en « Textes non continus ». Leur position relative est également comparable : le Québec occupe le 7^e rang dans les deux sous-échelles, quatre pays et deux provinces canadiennes devançant le Québec avec un résultat statistiquement significatif dans la sous-échelle des « Textes continus » et cinq pays et deux provinces canadiennes dans celle des « Textes non continus ».

Les aptitudes des élèves en lecture sont également décrites en sept niveaux de compétence. Les élèves québécois (10,8 %) ont été proportionnellement plus nombreux que la moyenne (8 %) pour les pays de l'OCDE à se classer aux deux niveaux supérieurs (niveaux 5 et 6 sur l'échelle globale). Dans les sous-échelles, le meilleur classement du Québec, pour les élèves se trouvant dans les niveaux 5 et 6, se trouve dans les textes non continus (il se classe au 7^e rang). C'est dans le sous-domaine « Accès et repérage » que le Québec a obtenu son moins bon classement, occupant le 14^e rang. Cependant, le pourcentage d'élèves québécois a été presque la moitié de la moyenne de pourcentage des élèves pour les pays de l'OCDE à se classer en-dessous du niveau deux, soit 10,3 % comparé à 19 %. Le Québec se classe au 5^e rang des pays qui ont obtenu les plus petits pourcentages d'élèves sous le niveau 2¹⁹ dans l'échelle globale de la

¹⁹ Selon l'OCDE, le niveau 2 peut être considéré comme un niveau seuil de compétence, dans lequel les élèves commencent à manifester les compétences en lecture qui leur permettront de participer à la vie efficacement et de manière productive.

lecture. La position relative du Québec varie entre le 5^e rang et le 6^e rang des pays pour chaque sous-échelle de la lecture pour le pourcentage d'élèves sous le niveau 2.

Au Québec, pour chaque échelle (globale, sous-domaines et formats de texte), les filles ont surpassé les garçons avec des écarts statistiquement significatifs variant entre 27 et 37 points. Le même scénario se produit dans tous les pays participant au PISA 2009; les écarts peuvent varier, mais il existe une constante : les filles ont surpassé les garçons partout dans le monde. Le Québec est l'une des provinces où les écarts entre les filles et les garçons sont les plus minimes et la Nouvelle-Écosse est la province qui présente plusieurs écarts inférieurs à ceux du Québec à cet égard.

C'est au Québec que l'on trouve les écarts les plus minces entre les élèves anglophones et les élèves francophones à travers tout le Canada dans l'échelle globale et les sous-échelles de la lecture. Ces écarts au Québec sont minimes et non significatifs; ils varient entre 0 et 5 points en faveur de l'une ou de l'autre population d'élèves. On peut dire que ces résultats sont semblables pour tous les élèves du Québec. Seul le Manitoba présente aussi des écarts minimes et non significatifs entre les élèves anglophones et francophones. Ceux-ci varient entre 3 et 12 points, toujours à l'avantage des élèves anglophones. Dans les autres provinces, des écarts importants et significatifs ont été observés et ils sont toujours à l'avantage des élèves anglophones; ils varient entre 20 et 66 points, tant dans l'échelle globale que dans les sous-échelles de la lecture.

Au fil du temps, le Québec a subi une légère baisse de son rendement en lecture sur l'échelle globale depuis 2000. Quatorze points séparent le rendement de 536 points en 2000 de celui de 522 points en 2009 et cette différence est statistiquement significative. Cela représente une diminution inférieure à 3 % pendant les neuf années. Les prises de mesure partielle de 2003 (525 points) et 2006 (522 points) affichaient déjà cette tendance à la baisse. On peut voir que, depuis la mesure partielle prise en 2003, le rendement est inchangé. Le rendement est aussi demeuré inchangé dans l'ensemble des pays de l'OCDE.

Le rendement des élèves québécois dans les domaines mineurs (mathématique et sciences) est également élevé

En mathématique :

Les élèves québécois se classent au 5^e rang, *ex aequo* avec le Taipei chinois. Seulement trois pays se distinguent avec un rendement significativement meilleur que celui du Québec, soit Shanghai - Chine, Singapour et Hong Kong - Chine. Le Québec devance toutes les provinces avec un résultat significativement supérieur à chacune d'elles.

Au Québec, les garçons devancent les filles avec un écart significatif de 17 points. Cet écart est important, mais l'ordre de grandeur n'est pas comparable avec l'écart en faveur des filles en lecture.

Le Québec est la seule province à présenter un écart significatif favorisant les élèves francophones. On remarque une différence de 11 points entre les résultats obtenus par les élèves francophones et ceux obtenus par les élèves anglophones.

Le Québec continue d'afficher un très bon rendement en mathématique; il se classe dans le peloton de tête en 5^e position. Le Québec est la seule province où le rendement est en augmentation depuis 2003, mais celle-ci n'est pas significative. Seulement trois pays devancent le Québec de manière significative, soit Shanghai - Chine, Singapour et Hong Kong - Chine. Le rendement demeure inchangé dans l'ensemble des pays de l'OCDE.

En sciences :

Les élèves québécois se classent au 10^e rang. Six pays (Shanghai - Chine, la Finlande, Hong Kong - Chine, Singapour, le Japon et la Corée) et une province, l'Alberta, se distinguent avec un rendement significativement meilleur que celui du Québec. Deux autres provinces devancent le Québec avec un rendement non significativement supérieur.

Dans les pays de l'OCDE, il n'y a pas d'écart significatif entre le rendement des garçons et celui des filles. Cependant, au Québec, cet écart en faveur des garçons est de 10 points et cette différence de rendement est statistiquement significative. Une autre province présente un écart significatif plus grand qu'au Québec, mais avec un rendement moindre. Deux provinces présentent des écarts non significatifs en faveur des filles.

Le Québec est la seule province à présenter une différence non significative en faveur des élèves francophones, seulement 4 points les séparant des élèves anglophones. Une autre province présente des résultats avec un écart non significatif de 8 points, mais cette fois en faveur des élèves anglophones. Les cinq autres provinces présentent des résultats significativement supérieurs pour les élèves anglophones avec des écarts importants variant de 34 à 64 points.

Le Québec continue d'afficher un bon rendement en sciences; il se classe au 10^e rang. Le Québec, comme la plupart des autres provinces, a obtenu une diminution non significative de son rendement depuis 2006. Seule la Nouvelle-Écosse a obtenu une légère augmentation non significative de son rendement. Celui-ci est demeuré inchangé dans l'ensemble des pays de l'OCDE.

Annexe A : PISA 2009 – Procédures d'échantillonnage, taux d'exclusion et taux de réponse

L'exactitude des résultats du PISA est fonction de la qualité des renseignements sur lesquels l'échantillon est fondé et des procédures d'échantillonnage utilisées. L'échantillon du PISA 2009 pour le Canada était un échantillon stratifié à deux degrés. Au premier degré, on a ciblé diverses écoles fréquentées par des élèves de 15 ans. Elles ont été sélectionnées systématiquement, les probabilités étant proportionnelles à la taille, laquelle était fonction du nombre estimatif d'élèves admissibles (de 15 ans) inscrits à l'école. Il fallait retenir au moins 150 écoles dans chaque pays. Au Canada, cependant, on a sélectionné un échantillon beaucoup plus grand afin de produire des estimations fidèles pour chaque province et pour chacun des systèmes scolaires anglophones et francophones des provinces suivantes : Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Alberta et Colombie-Britannique.

Au deuxième degré du processus de sélection, on a choisi des élèves dans les écoles de référence. Une fois les écoles sélectionnées, on a dressé une liste de tous les élèves de 15 ans dans chacune de ces écoles. À partir de cette liste, on a ensuite choisi jusqu'à 35 élèves avec des probabilités égales. Si moins de 35 élèves étaient inscrits, on a retenu tous les élèves de 15 ans. De plus, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick ainsi que dans les systèmes scolaires francophones au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan, on a sélectionné, lorsque c'était possible, plus de 35 élèves afin d'obtenir des échantillons de la taille requise.

Chaque pays participant au PISA a tâché de maximiser la couverture de la population cible du PISA dans les écoles échantillonnées. Dans chacune de ces écoles, on a d'abord dressé la liste de tous les élèves admissibles, soit ceux de 15 ans, sans égard à l'année scolaire. Les élèves retenus devant être exclus par l'école devaient néanmoins être inclus dans la documentation d'échantillonnage et il fallait dresser une liste indiquant les motifs de leur exclusion. Les tableaux A.1a et A.1b montrent le nombre total d'élèves exclus selon la province, lesquels sont ensuite décrits et classés dans des catégories précises. Les élèves pouvaient être exclus s'ils entraient dans l'une des trois catégories internationales suivantes : i) élèves ayant une incapacité intellectuelle : l'élève a une incapacité mentale ou émotionnelle et un retard de développement cognitif qui l'empêchent de subir les tests du PISA; ii) élèves ayant une incapacité fonctionnelle : l'élève a une incapacité physique permanente allant de modérée à grave qui l'empêche de subir les tests du PISA; iii) élèves ayant une connaissance limitée de la langue d'évaluation : l'élève ne peut ni lire ni parler aucune des langues utilisées pour l'évaluation dans le pays et serait incapable de surmonter la barrière linguistique en situation

de test (habituellement, un élève ayant reçu moins d'un an d'enseignement dans la langue d'évaluation peut être exclu).

Le taux d'exclusion des élèves pondéré pour le Canada dans son ensemble était de 5,6 %, la fourchette allant de 3,8 % en Saskatchewan à 6,5 % en Ontario. Dans toutes les provinces, la grande majorité des exclusions étaient attribuables à la présence d'une incapacité intellectuelle.

Tableau A.1a PISA 2009 – Taux d'exclusion des élèves

	Nombre total d'élèves admissibles échantillonnés (participants, non participants et exclus)		Nombre total d'élèves exclus		Taux d'exclusion des élèves (en %)	
	Non pondéré*	Pondéré**	Non pondéré*	Pondéré**	Non pondéré*	Pondéré**
Canada et les provinces						
Terre-Neuve-et-Labrador	1 808	5 442	103	339	5,7	6,2
Île-du-Prince-Édouard	1 795	1 800	103	103	5,7	5,7
Nouvelle-Écosse	2 133	11 591	92	497	4,3	4,3
Nouveau-Brunswick	2 355	10 028	135	633	5,7	6,3
Québec	6 283	85 814	331	4 288	5,3	5,0
Ontario	5 526	154 857	325	10 129	5,9	6,5
Manitoba	2 553	14 557	154	908	6,0	6,2
Saskatchewan	2 527	14 900	102	563	4,0	3,8
Alberta	3 239	35 452	117	1 573	3,6	4,4
Colombie-Britannique	3 094	46 427	145	2 216	4,7	4,8
Canada	31 313	380 866	1 607	21 249	5,1	5,6

*Basé sur les élèves sélectionnés pour participer.

**Pondéré selon le nombre d'élèves inscrits afin que la valeur totale pondérée représente tous les élèves de 15 ans inscrits dans la province et non seulement ceux sélectionnés pour le PISA.

Tableau A.1b PISA 2009 – Taux d'exclusion des élèves selon le type d'exclusion

	Type d'exclusion					
	Taux d'exclusion : Élèves ayant une incapacité intellectuelle		Taux d'exclusion : Élèves ayant une incapacité fonctionnelle		Taux d'exclusion : Élèves ayant des compétences linguistiques limitées	
	Non pondéré*	Pondéré**	Non pondéré*	Pondéré**	Non pondéré*	Pondéré**
Canada et les provinces	%	%	%	%	%	%
Terre-Neuve-et-Labrador	5,6	6,2	0,0	0,0	0,1	0,1
Île-du-Prince-Édouard	4,2	4,2	0,6	0,6	1,0	1,0
Nouvelle-Écosse	4,1	4,0	0,0	0,1	0,2	0,2
Nouveau-Brunswick	5,4	5,8	0,3	0,3	0,1	0,2
Québec	4,7	4,5	0,2	0,1	0,4	0,3
Ontario	5,6	6,2	0,1	0,1	0,2	0,3
Manitoba	5,2	5,1	0,2	0,3	0,6	0,8
Saskatchewan	3,3	2,7	0,3	0,4	0,5	0,7
Alberta	3,1	3,4	0,2	0,1	0,3	0,9
Colombie-Britannique	4,7	4,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Canada	4,7	5,1	0,2	0,1	0,3	0,4

*Basé sur les élèves sélectionnés pour participer.

**Pondéré selon le nombre d'élèves inscrits afin que la valeur totale pondérée représente tous les élèves de 15 ans inscrits dans la province et non seulement ceux sélectionnés pour le PISA.

Pour le PISA, les normes de qualité des données requièrent des taux minimums de participation des écoles et des élèves afin de réduire la possibilité d'une réponse déformée. Sur le plan national, un taux de réponse minimum de 85 % était requis pour les écoles sélectionnées initialement. En outre, les taux de réponse des écoles étaient considérés comme acceptables lorsque le taux initial se situait entre 65 % et 85 % et que des écoles de remplacement ont été sélectionnées pour obtenir un taux de réponse d'au moins 85 %. Les écoles, dont le taux de participation des élèves se situait entre 25 % et 50 %, n'ont pas été comptées comme écoles participantes, mais les données pour ces écoles ont été incluses dans la base de données. Les écoles dont le taux de participation des élèves était inférieur à 25 % n'ont pas été comptées comme écoles participantes et leurs données ont été exclues de la base de données.

Le PISA 2009 exige un taux de participation des élèves minimum de 80 % dans l'ensemble des écoles participantes (celles faisant partie de l'échantillon original ainsi que les écoles de remplacement) sur le plan national.

Le tableau A.2 montre les taux de réponse des écoles et des élèves, avant et après remplacement, pour le Canada et les dix provinces. Sur le plan national, 1 079 écoles ont été sélectionnées pour participer au PISA 2009 et 963 de ces écoles y ont participé. Au lieu de calculer les taux de participation des écoles en divisant le nombre d'écoles participantes par le nombre total d'écoles, on a pondéré les taux de réponse des écoles selon le nombre d'élèves de 15 ans inscrits dans chaque école.

Sur le plan provincial, les taux de réponse des écoles se situaient entre 69 % au Québec et 100 % à Terre-Neuve-et-Labrador. Il convient de souligner qu'au Québec, 245 écoles ont participé au PISA, mais 52 ont été traitées comme écoles non participantes selon les critères du PISA, parce que les taux de participation des élèves y étaient inférieurs à 50 %.

En ce qui concerne les élèves, le taux de réponse du Canada était de 79,5 %, soit inférieur à la norme internationale de 80 % établie par le PISA. Mis à part le Québec, toutes les provinces ont obtenu un taux de réponse des élèves d'au moins 80 %. Au Québec, le taux de réponse des élèves était inférieur au taux requis, principalement en raison de l'exigence, dans cette province, d'obtenir le consentement écrit des parents pour la participation de l'élève au PISA.

Comme le Canada n'a pas satisfait aux exigences internationales en matière de taux de réponse des élèves (son taux étant de moins de 1 % inférieur au taux minimum requis), il a été tenu d'effectuer une analyse de la non-réponse des élèves et de la soumettre au consortium du PISA afin que celui-ci détermine si la qualité des données était suffisante pour qu'on puisse les inclure dans l'ensemble des données du PISA. Cette analyse de la non-réponse a été effectuée pour les élèves du Québec seulement, car cette province était la seule où les taux de réponse des élèves étaient inférieurs à la norme internationale.

Pour le Québec, deux mesures liées au rendement des élèves ont été utilisées aux fins de cette analyse : une mesure du milieu socioéconomique de l'élève, qui était disponible pour l'ensemble de l'échantillon du PISA, et les scores obtenus à l'évaluation linguistique provinciale, qui étaient disponibles seulement pour les élèves de dixième année ou de quatrième secondaire (lesquels représentent environ 59 % de l'échantillon des élèves).

Les résultats de l'analyse révèlent que les élèves non répondants²⁰ venaient de milieux socioéconomiques légèrement moins favorisés et, même si les valeurs moyennes à l'égard de l'indice de situation socioéconomique des élèves répondants et non répondants diffèrent de façon significative, la différence comme telle n'est pas grande (11,29 par rapport à 12,02). Selon les résultats d'une analyse de régression logistique, le milieu socioéconomique des élèves du Québec n'est pas statistiquement lié à la non-réponse lorsque le sexe, la fréquentation d'une école privée ou publique, le système scolaire anglophone ou francophone et la taille de l'école sont inclus dans le modèle.

Les résultats de l'évaluation linguistique provinciale révèlent que les élèves répondants ont obtenu une note légèrement plus élevée que les élèves non répondants (74,9 par rapport à 72,6, respectivement, sur une échelle de 100 points, selon les données non pondérées, et 74,0 par rapport à 71,9 selon les données pondérées). Cette différence est significative, même si l'écart est petit, et le rendement à l'évaluation linguistique provinciale demeure significatif après la réalisation d'une analyse de régression logistique dans laquelle le système scolaire anglophone ou francophone, la taille de l'école, le milieu socioéconomique, le sexe et la fréquentation d'une école privée ou publique sont inclus dans le modèle.

En se fondant sur l'analyse de la non-réponse, le consortium a déterminé que la qualité des données canadiennes, y compris celles du Québec, était suffisante pour qu'on puisse les inclure dans les ensembles de données du PISA sans restrictions.

²⁰ Une analyse interne effectuée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec a permis une ventilation plus poussée de la non-réponse en comparant les élèves qui n'ont pas participé parce que leurs parents avaient refusé de donner leur consentement et ceux qui n'ont pas participé pour d'autres raisons. Selon les résultats de cette analyse, les élèves qui n'ont pas participé parce que leurs parents avaient refusé de donner leur consentement étaient plus susceptibles d'habiter dans des quartiers de niveau socioéconomique plus élevé que les élèves participants et les autres élèves non répondants.

Tableau A.2 PISA 2009 – Taux de réponse des écoles et des élèves

Canada et les provinces	Nombre total d'écoles sélectionnées (participantes et non participantes)	Taux de réponse des écoles avant remplacement		Taux de réponse des écoles après remplacement		Nombre total d'élèves admissibles échantillonnés (participants et non participants)		Nombre total d'élèves participants		Taux de réponse pondéré des élèves après remplacement
		Nombre	Pondéré %	Nombre	Pondéré %	Non pondéré	Pondéré	Non pondéré	Pondéré	
Terre-Neuve-et-Labrador	64	63	100,0	63	100,0	1 705	5 103	1 412	4 292	84,1
Île-du-Prince-Édouard	26	25	99,7	25	99,7	1 692	1 696	1 443	1 447	85,3
Nouvelle-Écosse	72	69	97,1	70	98,1	2 011	10 979	1 634	8 788	80,0
Nouveau-Brunswick	60	58	99,9	58	99,9	2 220	9 395	1 927	8 267	88,0
Québec	258	193	68,8	194	69,0	4 317	60 674	3 083	43 057	71,0
Ontario	182	171	95,3	171	95,3	5 031	139 963	4 083	112 412	80,3
Manitoba	91	85	97,3	85	97,3	2 314	13 288	1 928	10 955	82,5
Saskatchewan	102	97	96,3	99	97,7	2 347	13 952	1 965	11 686	83,8
Alberta	118	101	95,1	112	95,6	3 081	33 025	2 564	27 486	83,2
Colombie-Britannique	106	101	93,5	101	93,5	2 885	43 219	2 344	35 072	81,2
Canada	1079	963	88,0	978	89,6	27 603	331 293	22 383	263 460	79,5

*Les taux de réponse des écoles ont été pondérés selon le nombre d'élèves inscrits.

Annexe B : Tableaux complémentaires

- 1.1 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies :
Lecture – Accès et repérage**
- 1.2 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies :
Lecture – Intégration et interprétation**
- 1.3 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies :
Lecture – Réflexion et évaluation**
- 1.4 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies :
Lecture - Textes continus**
- 1.5 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies :
Lecture - Textes non continus**

- 2.1 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et
les économies : Lecture - Accès et repérage**
- 2.2 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et
les économies : Lecture - Intégration et interprétation**
- 2.3 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et
les économies : Lecture - Réflexion et évaluation**
- 2.4 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et
les économies : Lecture - Textes continus**
- 2.5 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et
les économies : Lecture - Textes non continus**

Tableau 1.1 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – Accès et repérage

Tableau 1.1 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – Accès et repérage					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai (Chine)	1	549	(2,9)	544	555
Corée	2	542	(3,6)	535	549
Finlande	3	532	(2,7)	527	538
Japon	4	530	(3,8)	522	537
Hong-Kong-Chine	4	530	(2,7)	524	535
Singapour	6	526	(1,4)	524	529
Ontario	7	523	(3,1)	517	529
Alberta	7	522	(4,5)	513	531
Nouvelle-Zélande	7	521	(2,4)	516	526
Pays-Bas	8	519	(5,1)	509	529
Canada	9	517	(1,5)	514	520
Colombie-Britannique	9	516	(4,5)	507	524
Québec	9	515	(3,6)	508	522
Belgique	10	513	(2,4)	509	518
Australie	10	513	(2,4)	509	518
Norvège	12	512	(2,8)	506	517
Liechtenstein	13	508	(4,0)	500	515
Islande	14	507	(1,6)	503	510
Nouvelle-Écosse	15	506	(3,3)	499	513
Suisse	15	505	(2,7)	500	511
Suède	15	505	(2,9)	499	510
Estonie	17	503	(3,0)	497	509
Danemark	18	502	(2,6)	497	507
Allemagne	19	501	(3,5)	494	507
Hongrie	19	501	(3,7)	494	509
Terre-Neuve-et-Labrador	19	501	(3,8)	493	508
Saskatchewan	19	501	(3,7)	494	508
Pologne	21	500	(2,8)	495	506
Irlande	22	498	(3,3)	492	505
Taipei chinois	23	496	(2,8)	491	501
Manitoba	24	496	(3,8)	489	504
Macao-Chine	24	493	(1,2)	491	495
Croatie	25	492	(3,1)	485	498
États-Unis	25	492	(3,6)	485	499
France	25	492	(3,8)	484	499
Royaume-Uni	28	491	(2,5)	486	496
République slovaque	28	491	(3,0)	485	497
Slovénie	30	489	(1,1)	487	491

Portugal	31	488	(3,3)	482	495
Nouveau-Brunswick	32	487	(3,1)	481	493
Italie	32	482	(1,8)	478	485
Île-du-Prince-Édouard	33	481	(2,5)	476	486
Espagne	33	480	(2,1)	476	484
République tchèque	34	479	(3,2)	473	485
Autriche	35	477	(3,2)	471	484
Lituanie	36	476	(3,0)	471	482
Lettonie	36	476	(3,6)	469	483
Luxembourg	38	471	(1,3)	468	473
Fédération de Russie	39	469	(3,9)	461	476
Grèce	40	468	(4,4)	459	477
Turquie	41	467	(4,1)	459	475
Israël	42	463	(4,1)	455	471
Dubaï	43	458	(1,4)	456	461
Serbie	44	449	(3,1)	443	455
Chili	45	444	(3,4)	437	451
Mexique	46	433	(2,1)	429	437
Thaïlande	47	431	(3,5)	424	438
Bulgarie	48	430	(8,3)	413	446
Uruguay	49	424	(2,9)	419	430
Roumanie	50	423	(4,7)	414	432
Trinité-et-Tobago	51	413	(1,6)	410	417
Monténégro	52	408	(2,3)	403	412
Brésil	53	407	(3,3)	400	413
Colombie	54	404	(3,7)	397	411
Indonésie	55	399	(4,7)	390	408
Kazakhstan	56	397	(3,7)	390	405
Argentine	57	394	(4,8)	385	403
Jordanie	57	394	(4,0)	386	402
Tunisie	59	393	(3,3)	387	400
Albanie	60	380	(4,7)	371	389
Pérou	61	364	(4,3)	355	372
Panama	62	363	(7,7)	348	378
Azerbaïdjan	63	361	(4,5)	352	370
Qatar	64	354	(1,0)	352	356
République kirghize	65	299	(4,0)	291	307

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

Tableau 1.2 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – Intégration et interprétation

Tableau 1.2 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – Intégration et interprétation					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai (Chine)	1	558	(2,5)	553	563
Corée	2	541	(3,4)	534	547
Finlande	3	538	(2,3)	534	543
Alberta	4	532	(4,8)	522	541
Hong-Kong-Chine	4	530	(2,2)	526	534
Ontario	5	528	(3,0)	522	533
Singapour	5	525	(1,2)	522	527
Canada	6	522	(1,5)	519	525
Colombie-Britannique	6	522	(4,6)	513	531
Québec	6	521	(3,3)	515	528
Japon	7	520	(3,5)	513	526
Nouvelle-Zélande	8	517	(2,4)	512	522
Nouvelle-Écosse	9	514	(2,9)	509	520
Australie	9	513	(2,4)	508	517
Pays-Bas	10	504	(5,4)	494	515
Belgique	10	504	(2,5)	499	509
Islande	12	503	(1,5)	500	505
Pologne	12	503	(2,8)	498	508
Norvège	14	502	(2,7)	497	507
Suisse	14	502	(2,5)	497	507
Terre-Neuve-et-Labrador	14	502	(3,7)	495	509
Saskatchewan	14	502	(3,5)	495	508
Allemagne	16	501	(2,8)	495	506
Estonie	17	500	(2,8)	495	506
Taipei chinois	18	499	(2,5)	494	504
Nouveau-Brunswick	18	499	(2,6)	494	504
Liechtenstein	19	498	(4,0)	490	505
France	20	497	(3,6)	490	504
Hongrie	21	496	(3,2)	490	502
États-Unis	22	495	(3,7)	488	502
Suède	23	494	(3,0)	488	500
Irlande	23	494	(3,0)	488	500
Manitoba	25	493	(4,0)	485	501
Danemark	25	492	(2,1)	488	496
Royaume-Uni	26	491	(2,4)	486	495
Italie	27	490	(1,6)	487	493
Slovénie	28	489	(1,1)	487	491
Macao-Chine	29	488	(0,8)	487	490

République tchèque	29	488	(2,9)	482	493
Portugal	31	487	(3,0)	481	493
Lettonie	32	484	(2,8)	479	490
Grèce	32	484	(4,0)	477	492
Île-du-Prince-Édouard	34	482	(2,3)	477	486
Espagne	34	481	(2,0)	477	485
République slovaque	34	481	(2,5)	476	486
Luxembourg	36	475	(1,1)	473	477
Israël	37	473	(3,4)	466	480
Croatie	38	472	(2,9)	467	478
Autriche	39	471	(2,9)	466	477
Lituanie	40	469	(2,4)	464	473
Fédération de Russie	41	467	(3,1)	461	473
Turquie	42	459	(3,3)	453	466
Dubaï	43	457	(1,3)	454	459
Chili	44	452	(3,1)	446	458
Serbie	45	445	(2,4)	440	450
Bulgarie	46	436	(6,4)	424	449
Roumanie	47	425	(4,0)	417	433
Uruguay	48	423	(2,6)	418	428
Monténégro	49	420	(1,6)	417	424
Trinité-et-Tobago	50	419	(1,4)	416	421
Mexique	51	418	(2,0)	415	422
Thaïlande	52	416	(2,6)	411	421
Colombie	53	411	(3,8)	404	418
Jordanie	54	410	(3,1)	404	416
Brésil	55	406	(2,7)	401	412
Argentine	56	398	(4,7)	388	407
Kazakhstan	57	397	(3,0)	391	403
Indonésie	57	397	(3,5)	390	404
Albanie	59	393	(3,8)	386	401
Tunisie	59	393	(2,7)	388	399
Qatar	61	379	(0,9)	377	380
Azerbaïdjan	62	373	(2,9)	367	379
Panama	63	372	(5,9)	361	384
Pérou	64	371	(4,0)	363	379
République kirghize	65	327	(2,9)	321	333

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

Tableau 1.3 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – Réflexion et évaluation

Tableau 1.3 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture – Réflexion et évaluation					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai (Chine)	1	557	(2,4)	552	561
Ontario	2	546	(3,2)	540	552
Alberta	2	546	(4,4)	537	554
Corée	2	542	(3,9)	534	550
Hong-Kong-Chine	3	540	(2,5)	535	544
Finlande	4	536	(2,2)	531	540
Colombie-Britannique	4	536	(4,2)	528	544
Canada	5	535	(1,6)	532	538
Nouvelle-Zélande	6	531	(2,5)	526	536
Singapour	7	529	(1,1)	527	531
Nouvelle-Écosse	7	527	(3,0)	521	532
Québec	7	525	(3,3)	518	531
Australie	8	523	(2,5)	518	528
Japon	9	521	(3,9)	513	528
Terre-Neuve-et-Labrador	10	519	(3,3)	512	525
Saskatchewan	10	517	(3,5)	510	524
États-Unis	10	512	(4,0)	504	520
Pays-Bas	11	510	(5,0)	501	520
Norvège	12	505	(2,7)	500	510
Belgique	12	505	(2,5)	501	510
Nouveau-Brunswick	14	505	(2,3)	500	509
Manitoba	14	504	(4,0)	496	512
Royaume-Uni	14	503	(2,4)	498	508
Estonie	14	503	(2,6)	497	508
Suède	16	502	(3,0)	496	508
Irlande	16	502	(3,1)	496	509
Liechtenstein	18	498	(3,2)	491	504
Pologne	18	498	(2,8)	492	503
Suisse	20	497	(2,7)	492	503
Île-du-Prince-Édouard	20	497	(2,3)	492	501
Islande	21	496	(1,4)	493	499
Portugal	21	496	(3,3)	490	503
France	23	495	(3,4)	488	502
Danemark	24	493	(2,6)	488	498
Taipei chinois	24	493	(2,8)	487	498
Lettonie	26	492	(3,0)	486	498
Allemagne	27	491	(2,8)	486	496
Grèce	28	489	(4,9)	480	499

Hongrie	28	489	(3,3)	482	495
Israël	30	483	(4,0)	475	491
Espagne	30	483	(2,2)	479	488
Italie	32	482	(1,8)	478	485
Macao-Chine	33	481	(0,8)	479	482
Turquie	34	473	(4,0)	465	480
Croatie	35	471	(3,5)	464	478
Luxembourg	35	471	(1,1)	469	473
Slovénie	37	470	(1,2)	468	473
Dubaï	38	466	(1,1)	463	468
République slovaque	38	466	(2,9)	460	472
Lituanie	40	463	(2,5)	458	468
Autriche	40	463	(3,4)	456	470
République tchèque	42	462	(3,1)	456	468
Chili	43	452	(3,2)	446	459
Fédération de Russie	44	441	(3,7)	433	448
Uruguay	45	436	(2,9)	430	441
Mexique	46	432	(1,9)	428	436
Serbie	47	430	(2,6)	425	435
Tunisie	48	427	(3,0)	421	433
Roumanie	49	426	(4,5)	418	435
Brésil	50	424	(2,7)	418	429
Colombie	51	422	(4,2)	413	430
Thaïlande	52	420	(2,8)	415	426
Bulgarie	53	417	(7,1)	403	431
Trinité-et-Tobago	54	413	(1,3)	411	416
Indonésie	55	409	(3,8)	401	416
Jordanie	56	407	(3,4)	400	414
Argentine	57	402	(4,8)	393	412
Monténégro	58	383	(1,9)	379	387
Panama	59	377	(6,3)	365	389
Albanie	60	376	(4,6)	367	385
Qatar	60	376	(1,0)	374	378
Kazakhstan	62	373	(3,4)	366	380
Pérou	63	368	(4,2)	360	376
Azerbaïdjan	64	335	(3,8)	327	342
République kirghize	65	300	(4,0)	292	308

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

Tableau 1.4 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture - Textes continus

Tableau 1.4 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture - Textes continus					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Shanghai (Chine)	1	564	(2,5)	559	569
Corée	2	538	(3,5)	531	545
Hong-Kong-Chine	2	538	(2,3)	534	543
Finlande	4	535	(2,3)	531	540
Alberta	5	533	(4,7)	524	543
Ontario	5	532	(3,1)	526	538
Canada	5	524	(1,5)	521	527
Colombie-Britannique	5	524	(4,5)	515	533
Singapour	6	522	(1,1)	520	524
Japon	7	520	(3,6)	513	528
Québec	7	519	(3,2)	512	525
Nouvelle-Zélande	8	518	(2,4)	513	523
Nouvelle-Écosse	9	516	(2,9)	511	522
Australie	9	513	(2,5)	508	518
Terre-Neuve-et-Labrador	10	508	(3,8)	501	516
Pays-Bas	10	506	(5,0)	497	516
Saskatchewan	10	506	(3,2)	500	512
Norvège	11	505	(2,6)	500	510
Belgique	12	504	(2,4)	500	509
Pologne	13	502	(2,7)	497	507
Islande	14	501	(1,6)	497	504
États-Unis	15	500	(3,7)	492	507
Nouveau-Brunswick	15	500	(2,5)	495	505
Suède	16	499	(3,0)	493	505
Suisse	17	498	(2,5)	493	503
Hongrie	18	497	(3,3)	490	503
Estonie	18	497	(2,7)	492	503
Irlande	18	497	(3,3)	490	503
Manitoba	18	497	(4,0)	489	505
Allemagne	21	496	(2,7)	491	501
Danemark	21	496	(2,1)	492	501
Taipei chinois	21	496	(2,6)	491	502
Liechtenstein	24	495	(3,0)	489	500
Royaume-Uni	25	492	(2,4)	487	496
Portugal	25	492	(3,2)	486	498
France	25	492	(3,5)	485	499
Italie	28	489	(1,6)	486	492
Macao-Chine	29	488	(0,9)	486	490

Grèce	30	487	(4,3)	478	495
Île-du-Prince-Édouard	31	486	(2,4)	481	490
Lettonie	31	484	(3,0)	478	490
Espagne	31	484	(2,1)	480	489
Slovénie	31	484	(1,1)	482	486
République tchèque	34	479	(2,9)	473	485
République slovaque	35	479	(2,6)	474	484
Croatie	36	478	(2,9)	472	484
Israël	37	477	(3,6)	470	484
Luxembourg	38	471	(1,2)	469	474
Lituanie	39	470	(2,5)	465	475
Autriche	39	470	(2,9)	464	476
Turquie	41	466	(3,5)	459	473
Fédération de Russie	42	461	(3,1)	455	467
Dubaï	42	461	(1,2)	458	463
Chili	44	453	(3,1)	447	459
Serbie	45	444	(2,3)	439	448
Bulgarie	46	433	(6,8)	419	446
Uruguay	47	429	(2,7)	424	434
Mexique	48	426	(2,0)	422	430
Thaïlande	49	423	(2,8)	418	428
Roumanie	49	423	(4,0)	415	431
Trinité-et-Tobago	51	418	(1,3)	415	420
Jordanie	52	417	(3,2)	410	423
Colombie	53	415	(3,7)	408	422
Brésil	54	414	(2,8)	409	420
Monténégro	55	411	(1,8)	408	415
Tunisie	56	408	(2,9)	402	413
Indonésie	57	405	(3,7)	398	413
Argentine	58	400	(4,6)	391	409
Kazakhstan	59	399	(3,1)	393	405
Albanie	60	392	(4,1)	384	400
Qatar	61	375	(0,9)	374	377
Pérou	62	374	(3,9)	367	382
Panama	63	373	(6,7)	360	387
Azerbaïdjan	64	362	(3,3)	355	368
République kirghize	65	319	(3,2)	313	325

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

Tableau 1.5 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture - Textes non continus

Tableau 1.5 Notes moyennes estimées et intervalles de confiance des pays, des provinces et des économies : Lecture - Textes non continus					
Pays, économies et provinces	Classement des pays	Note moyenne estimée	Erreur-type	Intervalle de confiance 95 % – limite inférieure	Intervalle de confiance 95 % – limite supérieure
Corée	1	542	(3,6)	535	549
Singapour	2	539	(1,1)	536	541
Shanghai (Chine)	2	539	(2,4)	535	544
Alberta	2	539	(4,7)	529	548
Finlande	4	535	(2,4)	530	540
Ontario	5	534	(3,3)	527	540
Nouvelle-Zélande	5	532	(2,3)	528	537
Colombie-Britannique	6	531	(4,0)	523	538
Canada	6	527	(1,6)	524	530
Australie	7	524	(2,3)	520	529
Québec	7	523	(3,5)	516	529
Hong-Kong-Chine	8	522	(2,3)	518	527
Japon	9	518	(3,5)	511	524
Nouvelle-Écosse	9	518	(2,8)	513	524
Pays-Bas	10	514	(5,1)	505	524
Estonie	11	512	(2,7)	507	517
Belgique	12	511	(2,2)	507	515
Terre-Neuve-et-Labrador	12	511	(3,8)	503	518
Liechtenstein	13	506	(3,2)	500	512
Royaume-Uni	13	506	(2,3)	501	510
Saskatchewan	13	506	(3,5)	500	513
Suisse	15	505	(2,5)	500	510
États-Unis	16	503	(3,5)	496	510
Taipei chinois	17	500	(2,8)	495	506
Islande	18	499	(1,5)	496	502
Norvège	19	498	(2,6)	492	503
Suède	19	498	(2,8)	492	503
France	19	498	(3,4)	492	505
Manitoba	19	498	(3,5)	491	504
Allemagne	22	497	(2,8)	492	503
Pologne	23	496	(2,8)	490	501
Irlande	23	496	(3,0)	490	502
Danemark	25	493	(2,3)	488	497
Nouveau-Brunswick	26	492	(2,4)	487	497
Île-du-Prince-Édouard	26	490	(2,4)	485	494
Portugal	26	488	(3,2)	482	494
Lettonie	27	487	(3,4)	480	494
Hongrie	27	487	(3,3)	481	494

Macao-Chine	29	481	(1,1)	478	483
Italie	30	476	(1,7)	473	480
Slovénie	30	476	(1,1)	474	478
République tchèque	32	474	(3,4)	468	481
Espagne	33	473	(2,1)	468	477
Croatie	34	472	(3,0)	466	478
Luxembourg	34	472	(1,2)	469	474
Autriche	34	472	(3,2)	466	479
Grèce	34	472	(4,3)	464	480
République slovaque	38	471	(2,8)	466	477
Israël	39	467	(3,9)	459	475
Lituanie	40	462	(2,6)	457	467
Turquie	41	461	(3,8)	454	468
Dubaï	42	460	(1,3)	457	462
Fédération de Russie	43	452	(3,9)	445	460
Chili	44	444	(3,2)	437	450
Serbie	45	438	(2,9)	432	443
Roumanie	46	424	(4,5)	416	433
Mexique	46	424	(2,0)	421	428
Thaïlande	48	423	(2,7)	418	428
Bulgarie	49	421	(7,2)	407	435
Uruguay	49	421	(2,7)	416	426
Trinité-et-Tobago	51	417	(1,4)	414	420
Colombie	52	409	(4,1)	401	417
Brésil	53	408	(2,8)	403	414
Indonésie	54	399	(4,5)	390	407
Monténégro	55	398	(1,9)	394	401
Tunisie	56	393	(3,3)	386	399
Argentine	57	391	(5,2)	381	401
Jordanie	58	387	(4,1)	379	395
Kazakhstan	59	371	(3,9)	363	378
Albanie	60	366	(4,6)	357	375
Qatar	61	361	(0,9)	360	363
Panama	62	359	(6,5)	346	372
Pérou	63	356	(4,4)	348	365
Azerbaïdjan	64	351	(4,2)	342	359
République kirghize	65	293	(3,7)	285	300

Rendement significativement supérieur au Québec

Rendement équivalent à celui du Québec

Rendement significativement inférieur au Québec

**Tableau 2.1 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et les économies :
Lecture - Accès et repérage**

Pays, provinces et économies	Niveaux de compétence															
	Au-dessous du niveau 1b (note inférieure à 262,04 points)		Niveau 1b (note variant de 262,04 à moins de 334,75)		Niveau 1a (note variant de 334,75 à moins de 407,47)		Niveau 2 (note variant de 407,47 à moins de 480,18)		Niveau 3 (note variant de 480,18 à moins de 552,89)		Niveau 4 (note variant de 552,89 à moins de 625,61)		Niveau 5 (note variant de 625,61 à moins de 698,32)		Niveau 6 (note supérieure à moins de 698,32)	
	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type
Corée	0,3	(0,1)	1,2	(0,3)	5,6	(0,7)	15,9	(1,0)	30,1	(1,0)	30,3	(1,2)	13,9	(1,1)	2,7	0,4
Shanghai - Chine	0,5	(0,1)	1,5	(0,3)	5,7	(0,6)	14,8	(0,8)	26,1	(0,9)	29,5	(1,1)	17,3	(0,9)	4,6	(0,5)
Ontario	0,7	(0,2)	2,1	(0,4)	7,7	(0,7)	20,2	(1,2)	30,6	(1,4)	26,4	(1,1)	10,8	(0,8)	1,6	(0,4)
Hong Kong - Chine	0,8	(0,2)	2,3	(0,3)	7,5	(0,6)	17,5	(0,7)	28,3	(0,9)	29,5	(0,9)	12,2	(0,7)	2,1	(0,4)
Finlande	0,8	(0,2)	2,5	(0,3)	7,8	(0,5)	17,2	(1,0)	27,0	(0,9)	27,4	(0,8)	14,2	(0,7)	3,1	(0,4)
Pays-Bas	0,2	(0,1)	2,1	(0,4)	10,0	(1,0)	21,4	(1,7)	27,4	(1,3)	26,7	(1,5)	10,8	(1,2)	1,4	(0,3)
Canada	0,9	(0,1)	2,7	(0,2)	9,1	(0,4)	20,7	(0,6)	29,8	(0,6)	24,9	(0,5)	10,1	(0,4)	1,8	(0,2)
Québec	0,9	(0,3)	2,6	(0,5)	9,4	(0,9)	20,5	(1,0)	30,7	(1,5)	24,8	(1,1)	9,6	(1,0)	1,5	(0,3)
Colombie-Britannique	1,1	(0,3)	2,9	(0,6)	9,0	(1,1)	21,4	(1,3)	29,3	(1,3)	24,1	(1,4)	10,3	(0,9)	2,0	(0,4)
Japon	1,9	(0,4)	3,2	(0,5)	8,0	(0,7)	16,2	(0,7)	25,4	(1,0)	27,0	(1,0)	14,1	(0,7)	4,2	(0,5)
Singapour	0,9	(0,2)	3,3	(0,4)	9,0	(0,6)	17,7	(1,0)	25,8	(0,7)	26,8	(0,9)	13,5	(0,6)	3,0	0,3
Alberta	0,9	(0,3)	3,0	(0,5)	9,3	(1,1)	19,1	(1,2)	27,5	(1,3)	25,2	(1,8)	11,5	(1,0)	3,3	(0,6)
...																
Australie	1,3	(0,1)	3,5	(0,3)	9,7	(0,5)	19,8	(0,6)	29,0	(0,6)	24,5	(0,6)	10,2	(0,6)	2,0	(0,3)
Nouvelle-Zélande	1,4	(0,2)	3,4	(0,4)	10,0	(0,6)	18,4	(0,7)	26,0	(0,8)	24,6	(0,8)	13,3	(0,7)	3,0	(0,3)
Nouvelle-Écosse	1,2	(0,4)	3,0	(0,6)	10,4	(1,1)	22,5	(1,3)	30,7	(1,4)	22,3	(1,4)	8,7	(1,2)	1,1	(0,4)
Norvège	1,0	(0,2)	3,5	(0,4)	10,2	(0,6)	20,5	(0,8)	29,6	(0,8)	23,4	(0,9)	9,9	(0,6)	1,9	(0,3)
Terre-Neuve-et-Labrador	0,8	(0,4)	3,9	(0,8)	11,6	(1,6)	24,1	(1,8)	29,9	(1,8)	20,8	(1,6)	7,6	(0,9)	1,3	0,6
Suède	1,8	(0,3)	4,4	(0,5)	10,3	(0,7)	21,5	(0,8)	28,6	(0,8)	22,3	(1,1)	9,2	(0,9)	1,9	(0,3)
Saskatchewan	1,8	(0,5)	4,0	(0,7)	11,3	(1,2)	23,2	(1,7)	28,2	(1,7)	21,2	(1,3)	8,3	(1,1)	2,0	0,5
Manitoba	1,8	(0,4)	4,5	(0,7)	13,3	(1,1)	23,0	(1,3)	26,9	(1,4)	20,8	(1,3)	8,4	(0,9)	1,5	(0,4)

Note : Les pays et les provinces sont classés selon le pourcentage total d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur. Les zones ombragées représentent les pays, les économies ou les provinces dont les pourcentages aux niveaux 5 et 6 sont supérieurs à ceux du Québec.

**Tableau 2.2 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et les économies :
Lecture - Intégration et interprétation**

Pays, provinces et économies	Niveaux de compétence															
	Au-dessous du niveau 1b (note inférieure à 262,04 points)		Niveau 1b (note variant de 262,04 à moins de 334,75)		Niveau 1a (note variant de 334,75 à moins de 407,47)		Niveau 2 (note variant de 407,47 à moins de 480,18)		Niveau 3 (note variant de 480,18 à moins de 552,89)		Niveau 4 (note variant de 552,89 à moins de 625,61)		Niveau 5 (note variant de 625,61 à moins de 698,32)		Niveau 6 (note supérieure à moins de 698,32)	
	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type
Shanghai - Chine	0,0	(0,0)	0,5	(0,2)	3,4	(0,5)	13,3	(0,8)	28,3	(1,2)	33,2	(0,9)	18,0	(0,9)	3,1	(0,4)
Corée	0,2	(0,1)	0,9	(0,4)	4,8	(0,6)	15,7	(1,1)	31,7	(1,1)	32,4	(1,3)	12,9	(1,2)	1,4	(0,2)
Finlande	0,2	(0,1)	1,3	(0,2)	6,3	(0,4)	16,8	(0,7)	29,7	(0,8)	30,0	(0,9)	13,6	(0,7)	2,2	(0,3)
Hong Kong - Chine	0,4	(0,2)	2,0	(0,3)	7,0	(0,6)	17,8	(0,9)	30,2	(1,0)	29,3	(1,2)	11,5	(0,7)	1,8	(0,2)
Ontario	0,3	(0,2)	1,8	(0,4)	8,2	(0,7)	20,2	(1,2)	29,3	(1,2)	25,3	(1,0)	12,6	(0,9)	2,4	0,4
Alberta	0,2	(0,1)	2,0	(0,5)	8,6	(1,1)	19,9	(1,4)	26,3	(1,2)	25,9	(1,5)	13,0	(1,1)	4,1	(0,9)
Nouvelle-Écosse	0,6	(0,3)	2,3	(0,5)	9,0	(0,8)	22,6	(1,7)	31,1	(2,0)	24,1	(1,4)	9,0	(1,2)	1,5	(0,4)
Québec	0,5	(0,1)	2,4	(0,5)	9,0	(0,9)	20,1	(1,1)	29,2	(1,0)	26,2	(1,1)	10,8	(0,8)	1,9	(0,4)
Canada	0,4	(0,1)	2,3	(0,2)	9,1	(0,4)	20,7	(0,6)	28,8	(0,6)	25,0	(0,5)	11,4	(0,4)	2,3	(0,2)
Colombie-Britannique	0,3	(0,2)	2,6	(0,5)	9,2	(1,0)	20,2	(1,3)	28,7	(1,3)	25,1	(1,3)	11,7	(1,1)	2,2	(0,6)
Singapour	0,6	(0,1)	3,1	(0,3)	9,9	(0,5)	19,2	(0,7)	26,2	(0,7)	24,8	(0,9)	12,9	(0,6)	3,5	(0,3)
Japon	1,2	(0,3)	3,4	(0,5)	9,3	(0,7)	18,9	(0,8)	27,1	(0,9)	26,2	(1,1)	11,3	(0,7)	2,6	(0,5)
Estonie	0,2	(0,1)	2,4	(0,4)	11,6	(0,8)	25,4	(1,1)	33,2	(1,1)	20,9	(0,9)	5,6	(0,5)	0,7	0,2
Macao - Chine	0,2	(0,1)	2,5	(0,2)	12,4	(0,5)	30,4	(0,7)	33,7	(0,7)	17,5	(0,5)	3,3	(0,3)	0,1	(0,1)
...																
Terre-Neuve-et-Labrador	0,4	(0,4)	3,1	(0,6)	11,7	(1,5)	25,2	(1,5)	29,8	(1,6)	21,1	(1,4)	7,7	(0,9)	1,0	(0,5)
Nouvelle-Zélande	1,0	(0,3)	3,6	(0,5)	10,9	(0,6)	20,3	(0,7)	25,2	(0,8)	23,3	(0,8)	12,5	(0,8)	3,1	0,4
Australie	1,0	(0,1)	3,8	(0,3)	10,9	(0,5)	20,7	(0,5)	27,6	(0,7)	22,9	(0,6)	10,5	(0,5)	2,7	0,4
Saskatchewan	0,7	(0,3)	3,4	(0,6)	12,5	(1,4)	23,7	(1,9)	29,2	(1,7)	21,8	(1,8)	7,5	(0,8)	1,2	(0,3)
Nouveau-Brunswick	0,6	(0,2)	3,2	(0,5)	13,1	(1,3)	24,7	(1,8)	29,2	(1,6)	20,4	(1,6)	7,3	(0,8)	1,4	(0,5)
Manitoba	0,8	(0,3)	4,3	(0,8)	14,3	(1,5)	26,1	(1,5)	26,3	(1,6)	19,8	(1,3)	7,4	(1,1)	1,0	(0,3)
Île-du-Prince-Édouard	1,4	(0,4)	6,2	(0,8)	15,1	(1,3)	25,4	(1,9)	27,0	(1,5)	18,1	(1,3)	5,9	(0,7)	0,9	(0,4)

Note : Les pays et les provinces sont classés selon le pourcentage total d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur. Les zones ombragées représentent les pays, les économies ou les provinces dont les pourcentages aux niveaux 5 et 6 sont supérieurs à ceux du Québec.

**Tableau 2.3 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et les économies :
Lecture - Réflexion et évaluation**

Pays, provinces et économies	Niveaux de compétence															
	Au-dessous du niveau 1b (note inférieure à 262,04 points)		Niveau 1b (note variant de 262,04 à moins de 334,75)		Niveau 1a (note variant de 334,75 à moins de 407,47)		Niveau 2 (note variant de 407,47 à moins de 480,18)		Niveau 3 (note variant de 480,18 à moins de 552,89)		Niveau 4 (note variant de 552,89 à moins de 625,61)		Niveau 5 (note variant de 625,61 à moins de 698,32)		Niveau 6 (note supérieure à moins de 698,32)	
	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type
Shanghai - Chine	0,2	(0,1)	0,6	(0,2)	4,2	(0,5)	13,2	(0,7)	27,6	(0,9)	32,9	(0,8)	17,9	(0,8)	3,4	(0,4)
Corée	0,3	(0,1)	1,1	(0,4)	5,3	(0,7)	15,5	(1,1)	30,1	(1,4)	31,7	(1,3)	14,0	(1,1)	2,0	(0,4)
Ontario	0,3	(0,1)	1,2	(0,3)	5,2	(0,6)	16,1	(1,0)	28,1	(1,2)	29,9	(1,4)	15,7	(0,9)	3,4	(0,6)
Finlande	0,4	(0,1)	1,3	(0,2)	6,3	(0,6)	16,9	(0,7)	30,5	(0,9)	30,0	(0,9)	12,8	(0,7)	1,8	0,3
Hong Kong - Chine	0,2	(0,1)	1,6	(0,3)	6,2	(0,5)	14,7	(0,7)	29,9	(1,3)	32,0	(1,2)	13,5	(0,9)	1,9	(0,2)
Canada	0,3	(0,1)	1,8	(0,1)	6,5	(0,4)	17,6	(0,5)	29,4	(0,6)	28,5	(0,6)	13,2	(0,4)	2,7	(0,3)
Alberta	0,2	(0,1)	1,5	(0,4)	7,0	(1,1)	16,0	(1,3)	26,6	(1,1)	27,9	(1,2)	15,9	(1,4)	4,9	(0,9)
Nouvelle-Écosse	0,4	(0,2)	2,2	(0,4)	6,1	(0,8)	19,6	(1,7)	32,1	(2,0)	27,2	(1,4)	10,5	(1,0)	1,9	(0,4)
Québec	0,3	(0,1)	1,9	(0,4)	6,5	(0,8)	18,9	(1,0)	32,8	(1,3)	29,2	(1,4)	9,5	(0,8)	0,8	(0,2)
Colombie-Britannique	0,4	(0,2)	1,9	(0,4)	7,1	(0,8)	17,1	(1,4)	28,5	(1,6)	28,1	(1,7)	13,9	(1,2)	3,0	(0,5)
Terre-Neuve-et-Labrador	0,5	(0,4)	2,0	(0,8)	9,1	(1,5)	21,2	(1,6)	30,4	(2,2)	24,7	(1,5)	10,6	(1,1)	1,5	0,6
Singapour	0,6	(0,1)	2,8	(0,3)	9,0	(0,6)	18,0	(0,8)	27,3	(0,8)	25,3	(0,9)	13,6	(0,7)	3,5	(0,5)
Pays-Bas	0,1	(0,1)	1,6	(0,3)	11,2	(1,4)	24,8	(1,5)	29,1	(1,3)	23,7	(1,7)	8,8	(0,8)	0,7	(0,2)
...																
Nouveau-Brunswick	0,3	(0,1)	2,3	(0,4)	10,8	(1,1)	25,4	(1,5)	31,3	(1,5)	22,6	(1,4)	6,6	(0,8)	0,8	(0,4)
Australie	1,0	(0,2)	3,2	(0,3)	9,4	(0,5)	18,9	(0,6)	26,8	(0,6)	25,0	(0,6)	12,6	(0,6)	3,2	(0,5)
Saskatchewan	0,6	(0,3)	3,2	(0,6)	9,7	(1,2)	19,8	(1,4)	29,4	(1,8)	25,0	(1,5)	10,3	(0,9)	2,0	(0,4)
Nouvelle-Zélande	0,9	(0,3)	3,4	(0,4)	9,5	(0,6)	17,5	(0,6)	24,0	(0,7)	25,0	(0,7)	14,9	(0,8)	4,7	(0,5)
États-Unis	0,5	(0,1)	3,3	(0,5)	11,1	(1,1)	22,2	(1,2)	27,4	(0,9)	23,1	(1,0)	10,2	(0,9)	2,2	0,4
Japon	1,9	(0,5)	3,9	(0,5)	9,1	(0,7)	17,8	(0,8)	25,9	(0,9)	25,0	(0,9)	12,7	(0,7)	3,6	(0,4)
Manitoba	1,2	(0,5)	4,1	(0,9)	11,0	(1,3)	22,7	(1,8)	28,6	(1,3)	21,5	(1,4)	9,5	(1,0)	1,4	0,4
Île-du-Prince-Édouard	1,0	(0,3)	4,5	(0,6)	12,3	(1,0)	23,6	(1,3)	29,1	(1,6)	21,3	(1,7)	7,2	(0,9)	1,0	(0,5)

Note : Les pays et les provinces sont classés selon le pourcentage total d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur. Les zones ombragées représentent les pays, les économies ou les provinces dont les pourcentages aux niveaux 5 et 6 sont supérieurs à ceux du Québec.

**Tableau 2.4 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et les économies :
Lecture - Textes continus**

Pays, provinces et économies	Niveaux de compétence															
	Au-dessous du niveau 1b (note inférieure à 262,04 points)		Niveau 1b (note variant de 262,04 à moins de 334,75)		Niveau 1a (note variant de 334,75 à moins de 407,47)		Niveau 2 (note variant de 407,47 à moins de 480,18)		Niveau 3 (note variant de 480,18 à moins de 552,89)		Niveau 4 (note variant de 552,89 à moins de 625,61)		Niveau 5 (note variant de 625,61 à moins de 698,32)		Niveau 6 (note supérieure à moins de 698,32)	
	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type
Shanghai - Chine	0,1	(0,1)	0,5	(0,1)	3,1	(0,4)	11,9	(0,7)	26,5	(1,1)	34,2	(1,0)	20,1	(1,0)	3,6	(0,4)
Corée	0,3	(0,1)	1,0	(0,3)	5,1	(0,7)	15,5	(1,0)	32,5	(1,2)	32,7	(1,2)	11,9	(1,0)	1,0	(0,2)
Hong-Kong - Chine	0,3	(0,1)	1,8	(0,3)	6,0	(0,5)	16,0	(0,8)	29,4	(1,3)	31,2	(1,0)	13,4	(0,7)	2,0	(0,3)
Finlande	0,2	(0,1)	1,5	(0,2)	6,4	(0,5)	17,0	(0,9)	30,2	(0,8)	30,2	(0,8)	13,1	(0,7)	1,4	0,2
Ontario	0,3	(0,1)	2,0	(0,3)	7,0	(0,8)	19,2	(1,2)	28,7	(1,1)	26,9	(1,2)	13,1	(1,1)	2,8	(0,4)
Alberta	0,2	(0,1)	2,1	(0,4)	8,7	(1,1)	19,2	(1,3)	26,2	(1,1)	25,8	(1,3)	13,6	(1,4)	4,2	(0,7)
Canada	0,4	(0,1)	2,4	(0,2)	8,3	(0,4)	20,2	(0,7)	28,9	(0,7)	25,9	(0,7)	11,5	(0,5)	2,4	(0,2)
Québec	0,4	(0,1)	2,3	(0,4)	8,5	(0,9)	20,8	(1,1)	30,6	(1,1)	27,0	(1,3)	9,3	(0,8)	1,2	(0,3)
Nouvelle-Écosse	0,6	(0,3)	2,2	(0,6)	8,4	(0,9)	21,7	(1,4)	31,4	(1,8)	24,6	(1,8)	9,6	(1,3)	1,4	0,5
Colombie-Britannique	0,7	(0,3)	2,9	(0,6)	8,2	(0,9)	19,3	(1,4)	29,2	(1,3)	25,1	(1,4)	12,1	(1,0)	2,6	(0,6)
Japon	1,7	(0,4)	3,5	(0,6)	8,6	(0,7)	17,9	(0,8)	27,1	(0,9)	26,7	(0,9)	12,2	(0,8)	2,4	(0,3)
Singapour	0,6	(0,1)	3,3	(0,3)	9,9	(0,5)	18,8	(0,7)	27,2	(0,7)	25,0	(1,0)	12,4	(0,6)	2,8	(0,3)
Estonie	0,3	(0,2)	2,3	(0,4)	11,5	(0,9)	26,0	(1,3)	34,8	(1,1)	20,0	(0,9)	4,7	(0,5)	0,4	(0,2)
Terre-Neuve-et-Labrador	0,4	(0,3)	3,5	(0,9)	10,3	(1,5)	23,2	(1,6)	30,5	(1,8)	21,6	(1,5)	9,1	(1,1)	1,5	(0,6)
Pays-Bas	0,1	(0,1)	2,0	(0,4)	12,3	(1,3)	25,5	(1,5)	27,7	(1,1)	22,8	(1,7)	8,6	(0,9)	0,8	(0,2)
Australie	1,1	(0,1)	3,8	(0,3)	10,4	(0,5)	20,6	(0,6)	27,3	(0,6)	23,4	(0,5)	11,0	(0,5)	2,4	(0,4)
Nouvelle-Zélande	1,2	(0,3)	3,7	(0,4)	10,7	(0,6)	19,4	(0,8)	25,4	(0,8)	23,8	(0,8)	12,8	(0,7)	3,0	(0,4)
Saskatchewan	0,8	(0,3)	3,4	(0,7)	11,4	(1,2)	22,4	(1,8)	29,0	(1,6)	23,2	(1,4)	8,1	(0,8)	1,7	(0,4)
Nouveau-Brunswick	0,4	(0,2)	3,7	(0,6)	12,3	(1,0)	24,7	(1,5)	29,6	(1,7)	20,6	(1,6)	7,3	(0,8)	1,4	(0,5)
Manitoba	1,1	(0,3)	4,6	(0,7)	12,9	(1,4)	24,7	(1,4)	26,4	(1,4)	20,7	(1,2)	8,1	(1,0)	1,5	0,4
Île-du-Prince-Édouard	1,4	(0,5)	6,1	(0,8)	14,4	(1,0)	25,3	(1,4)	26,1	(1,7)	19,2	(1,2)	6,6	(0,8)	0,9	(0,4)

Note : Les pays et les provinces sont classés selon le pourcentage total d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur. Les zones ombragées représentent les pays, les économies ou les provinces dont les pourcentages aux niveaux 5 et 6 sont supérieurs à ceux du Québec.

**Tableau 2.5 Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence selon les pays, les provinces et les économies :
Lecture - Textes non continus**

Pays, provinces et économies	Niveaux de compétence															
	Au-dessous du niveau 1b (note inférieure à 262,04 points)		Niveau 1b (note variant de 262,04 à moins de 334,75)		Niveau 1a (note variant de 334,75 à moins de 407,47)		Niveau 2 (note variant de 407,47 à moins de 480,18)		Niveau 3 (note variant de 480,18 à moins de 552,89)		Niveau 4 (note variant de 552,89 à moins de 625,61)		Niveau 5 (note variant de 625,61 à moins de 698,32)		Niveau 6 (note supérieure à moins de 698,32)	
	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type	%	Écart-type
Corée	0,4	(0,2)	0,9	(0,3)	4,8	(0,7)	15,2	(1,0)	30,8	(1,1)	33,1	(1,3)	13,3	(1,1)	1,6	(0,3)
Shanghai - Chine	0,2	(0,1)	1,2	(0,3)	5,2	(0,5)	16,2	(0,7)	31,2	(0,9)	31,4	(1,2)	12,8	(0,7)	1,9	(0,3)
Ontario	0,4	(0,1)	1,6	(0,3)	6,4	(0,6)	18,0	(1,0)	30,4	(1,2)	28,3	(1,1)	12,5	(1,0)	2,4	0,4
Finlande	0,3	(0,1)	1,7	(0,2)	6,5	(0,5)	17,3	(0,6)	29,6	(0,8)	29,6	(0,9)	12,9	(0,8)	2,1	(0,3)
Alberta	0,2	(0,1)	1,7	(0,4)	6,7	(0,9)	17,7	(1,3)	28,0	(1,2)	28,1	(1,4)	13,5	(1,1)	4,0	(0,9)
Colombie-Britannique	0,3	(0,2)	2,0	(0,4)	6,9	(0,7)	19,1	(1,3)	29,4	(1,6)	27,5	(1,3)	12,5	(1,1)	2,3	0,5
Singapour	0,3	(0,1)	2,0	(0,2)	7,3	(0,5)	16,5	(0,6)	27,8	(0,8)	28,0	(0,9)	14,8	(0,7)	3,5	(0,5)
Hong Kong - Chine	0,4	(0,1)	1,8	(0,3)	7,5	(0,6)	18,9	(0,9)	33,1	(0,9)	28,3	(0,9)	9,2	(0,7)	0,8	(0,2)
Canada	0,5	(0,1)	2,1	(0,2)	7,5	(0,4)	19,0	(0,5)	30,2	(0,6)	26,9	(0,6)	11,6	(0,5)	2,3	0,2
Nouvelle-Écosse	0,7	(0,3)	2,3	(0,6)	7,5	(0,8)	21,0	(1,3)	32,7	(1,5)	25,3	(1,6)	9,2	(1,1)	1,4	(0,5)
Québec	0,6	(0,2)	2,6	(0,5)	8,4	(0,9)	18,6	(1,2)	30,9	(1,4)	26,2	(1,2)	10,9	(0,9)	1,9	(0,4)
Australie	0,9	(0,1)	2,8	(0,3)	8,6	(0,5)	18,9	(0,6)	28,3	(0,7)	25,6	(0,6)	12,2	(0,6)	2,8	(0,4)
Nouvelle-Zélande	0,9	(0,2)	2,6	(0,3)	8,9	(0,5)	17,7	(0,7)	25,2	(1,0)	25,7	(0,8)	15,0	(0,7)	4,1	0,4
Estonie	0,6	(0,2)	2,5	(0,4)	9,6	(0,7)	22,0	(1,2)	31,8	(1,2)	23,9	(1,0)	8,2	(0,6)	1,4	0,3
Pays-Bas	0,2	(0,1)	2,1	(0,4)	10,8	(1,1)	23,2	(1,5)	27,6	(1,3)	24,6	(1,5)	10,2	(1,1)	1,4	(0,4)
Terre-Neuve-et-Labrador	0,4	(0,2)	3,6	(1,0)	9,2	(1,2)	22,7	(1,5)	31,5	(1,8)	23,0	(1,7)	8,6	(1,2)	1,1	(0,4)
Liechtenstein			2,8	(1,2)	10,6	(1,7)	22,7	(2,5)	29,1	(2,6)	28,8	(2,9)	5,4	(1,6)		
Saskatchewan	0,8	(0,4)	3,1	(0,7)	10,4	(1,0)	22,6	(1,5)	30,6	(1,7)	23,7	(1,6)	7,7	(1,0)	1,1	(0,4)
Manitoba	1,0	(0,4)	4,0	(0,9)	11,6	(1,3)	24,7	(1,5)	30,0	(1,4)	20,9	(1,4)	6,7	(0,8)	1,1	(0,3)
Nouveau-Brunswick	0,8	(0,3)	4,0	(0,7)	13,6	(1,3)	26,2	(1,9)	28,9	(1,7)	18,9	(1,2)	6,8	(1,0)	0,8	(0,3)
Île-du-Prince-Édouard	1,4	(0,4)	4,8	(0,7)	13,1	(1,0)	25,0	(1,8)	29,4	(1,6)	19,5	(1,6)	6,0	(0,9)	0,9	0,3

Note : Les pays et les provinces sont classés selon le pourcentage total d'élèves se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur. Les zones ombragées représentent les pays, les économies ou les provinces dont les pourcentages aux niveaux 5 et 6 sont supérieurs à ceux du Québec.